





Cancérologie générale







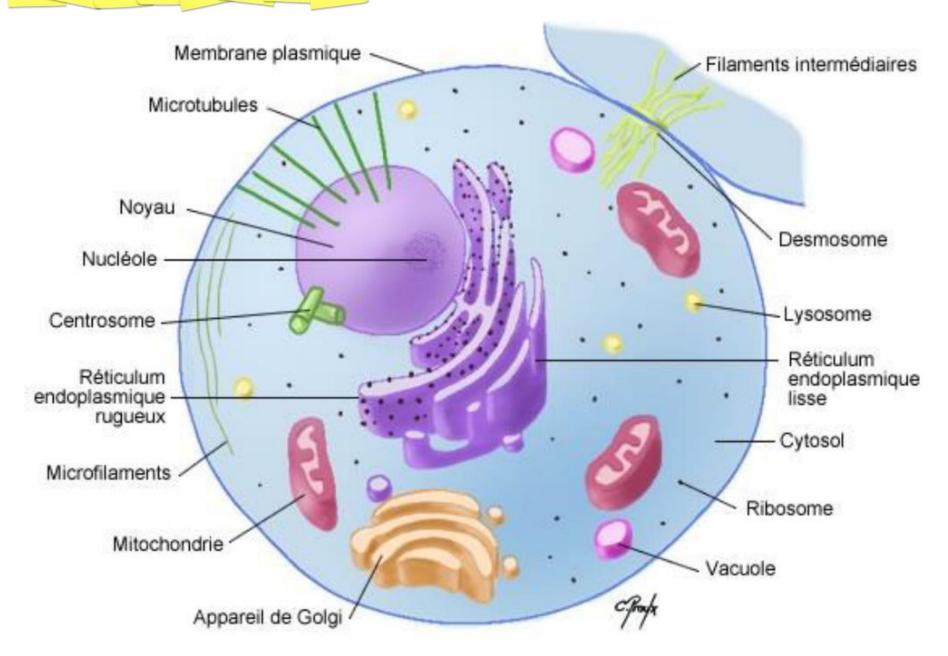


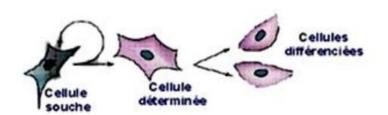


Cancérogénèse, oncogénétique









Télophase

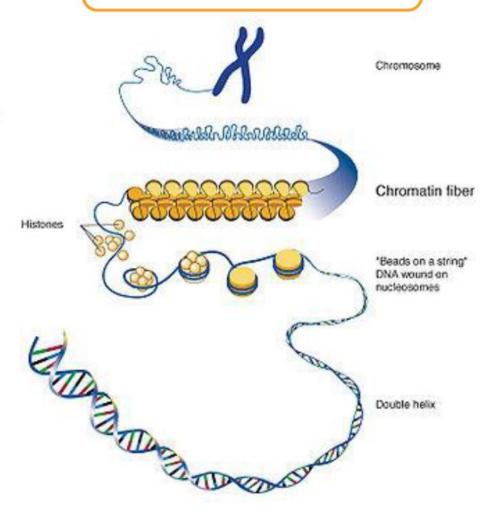
Télophase

Mitose

Métaphase

Anaphase

23 paires de chromosomes ADN: 2m par cellules 6×10^{13} Cellules Cellule: 10-100 microns





Division cellulaire : deux cellules filles identiques

- → Milliers de changements de séquences dans l'ADN d'une cellule humaine / jour dus:
 - chaleur
 - accidents du métabolisme
 - radiations de toutes sortes
 - -exposition à des toxiques de l'environnement

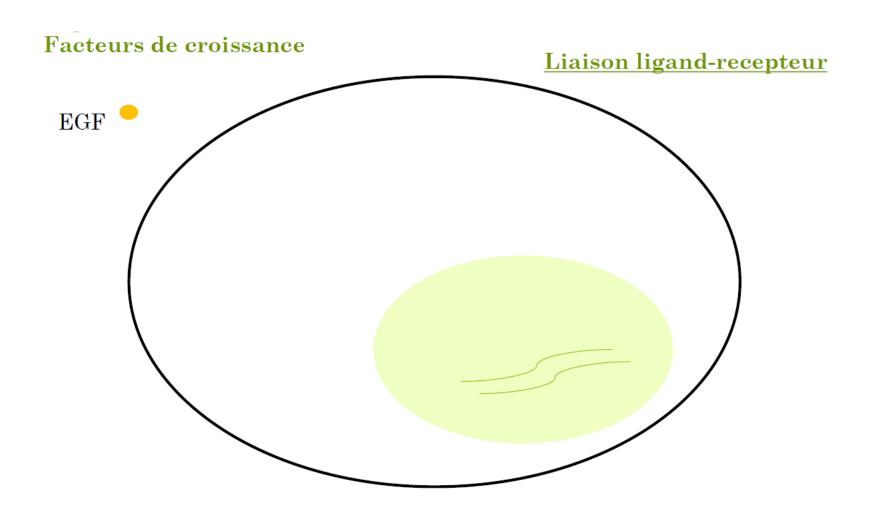
Seulement quelques uns s'accumulent sous forme de mutations

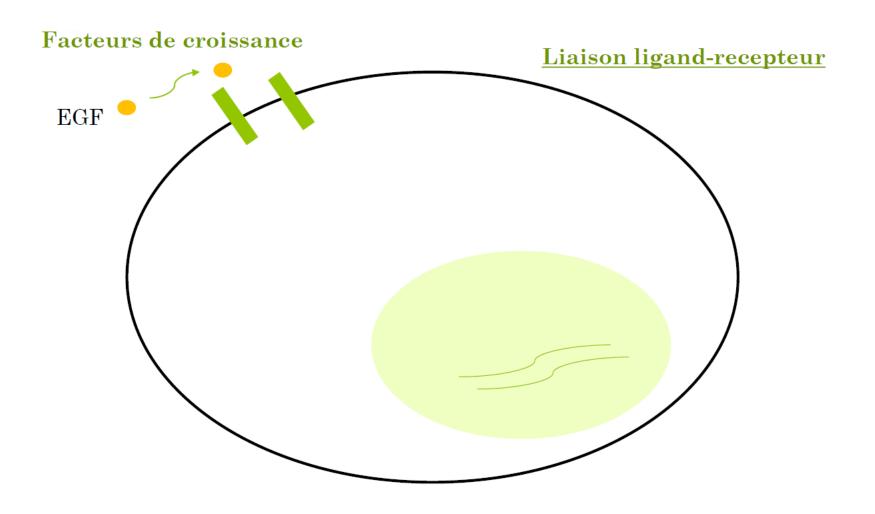
Fréquences des erreurs :

Changement d'1 paire de base sur 10⁹ pb pour chaque génération de cellules = 1 gène de 10³ pb subirait une modification toutes les 10⁶ générations de cellules

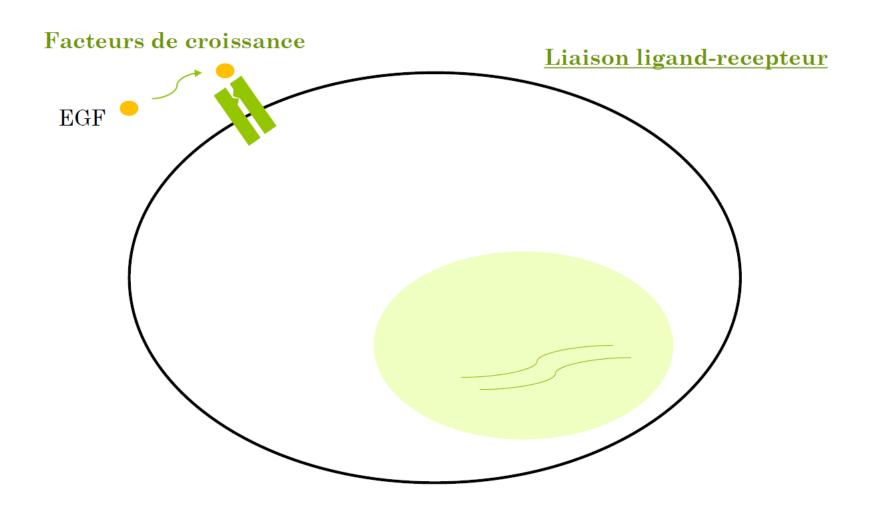
→ Systèmes de REPARATION → APOPTOSE



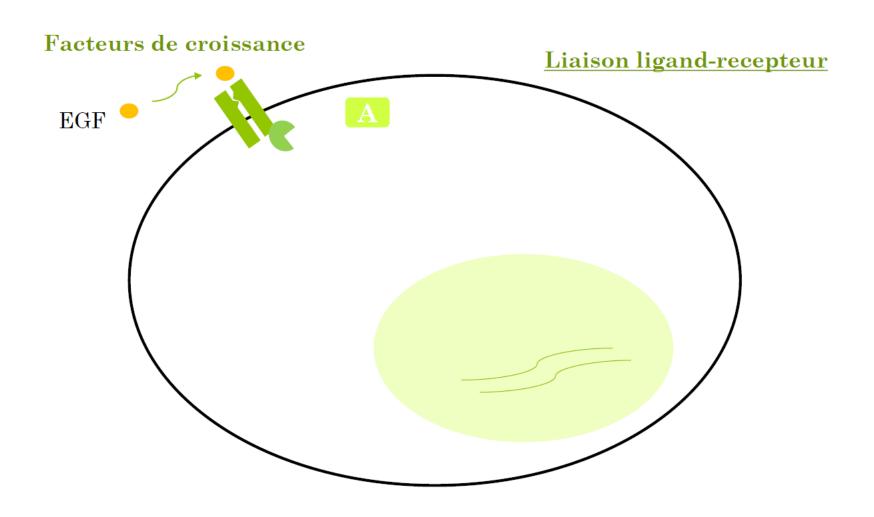


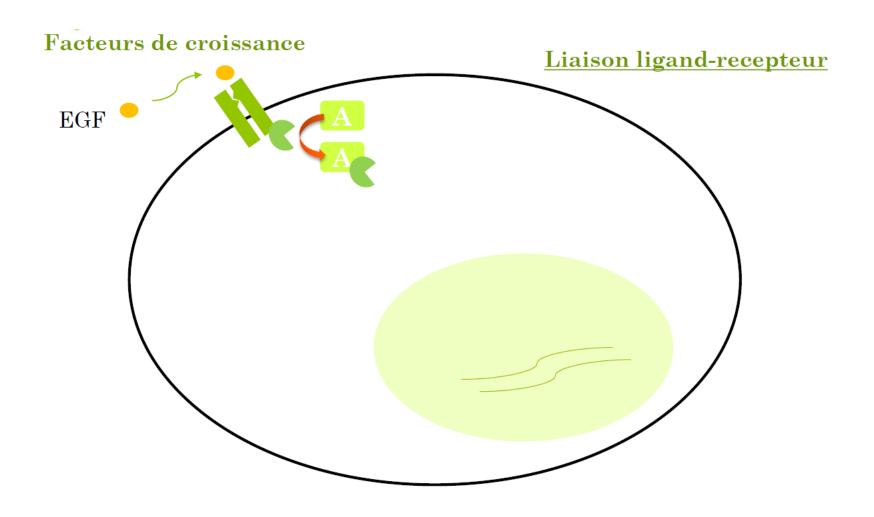


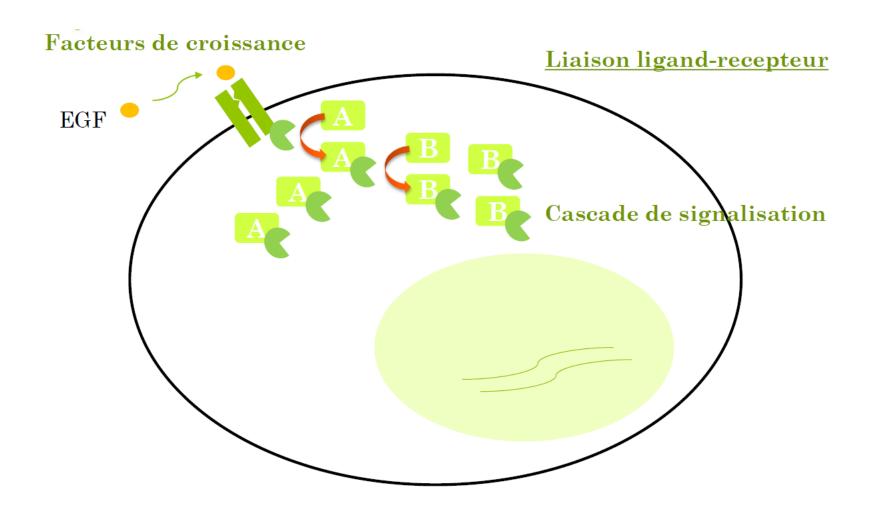


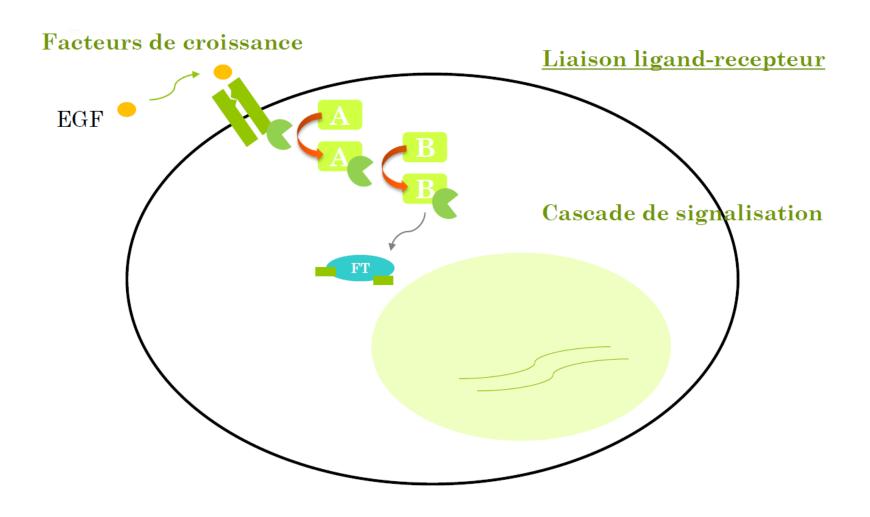


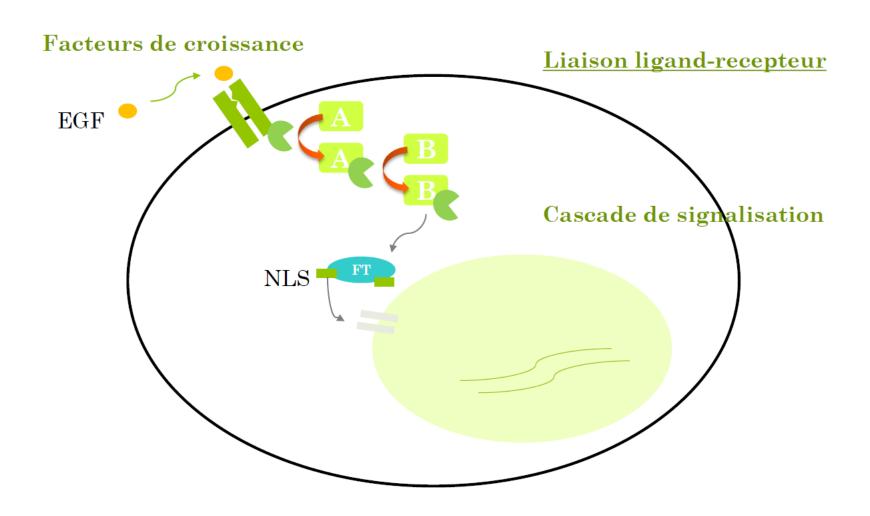


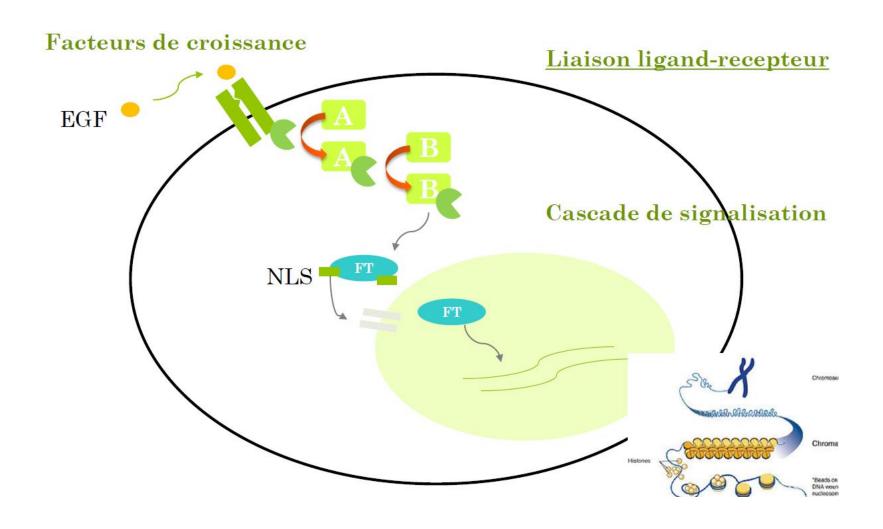


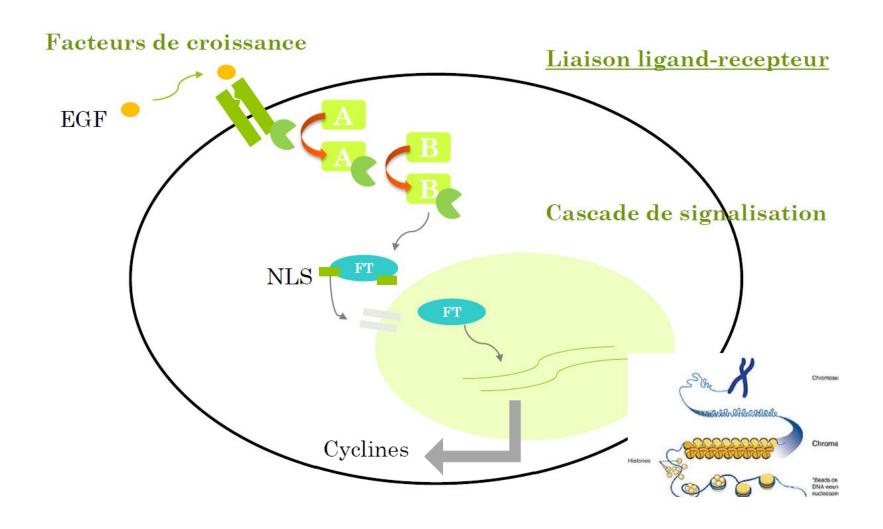


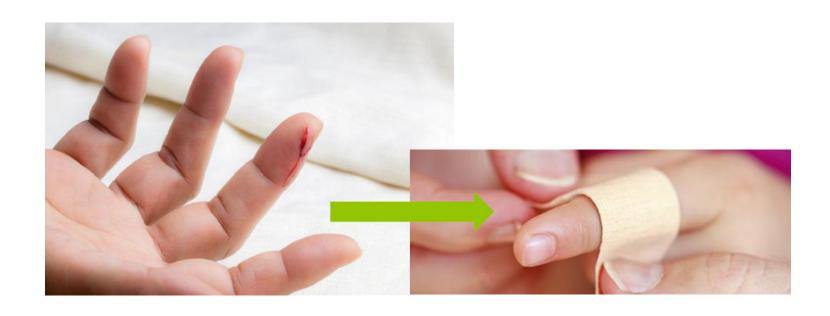












Qu'est-ce qu'une cellule cancéreuse?



Qu'est-ce qu'une cellule cancéreuse?

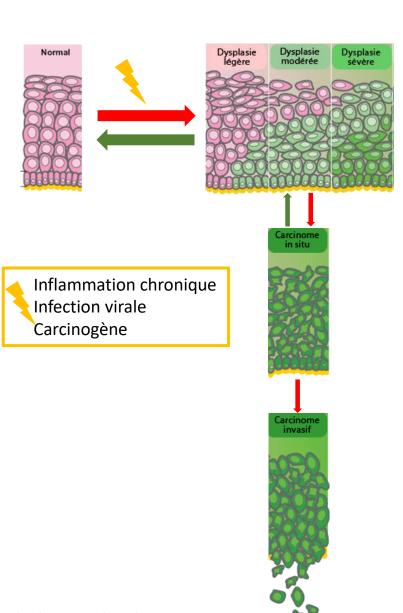
C'est une cellule qui devient totalement indisciplinée, suite à une agression ou un dommage et liée à une modification de la structure d'un gêne ; c'est ce qu'on appelle une « mutation ».



Processus MULTI-ETAPES

- Initiation = lésion <u>irréversible</u> et <u>transmissible</u> de l'ADN induite par un facteur carcinogène (physique, chimique, viral)
- Promotion = exposition prolongée, répétée ou continue, qui entretient et stabilise la lésion initiée → expansion clonale de cellules pré-tumorales
- Progression = acquisition capacités <u>prolifération/survie</u>, perte différenciation, acquisition capacité <u>invasion</u> locale et <u>dissémination</u> à distance

cancer d'origine épithéliale



Dysplasie

Ano prolifération et différenciation cellulaire
 Ano architecture tissu et ano cytologiques
 Définie par sa <u>sévérité</u>

Carcinome in situ

+ ano organisation cellules entre elles
 SANS franchissement de la mb basale

Carcinome invasif

= <u>franchissement</u> de la mb basale et envahissement tissu conjonctif sous jacent Croissance tumorale nécessite néo-angiogenèse

• **Prédisposition** = <u>pathologie</u> associée à un risque accru de développer une lésion cancéreuse

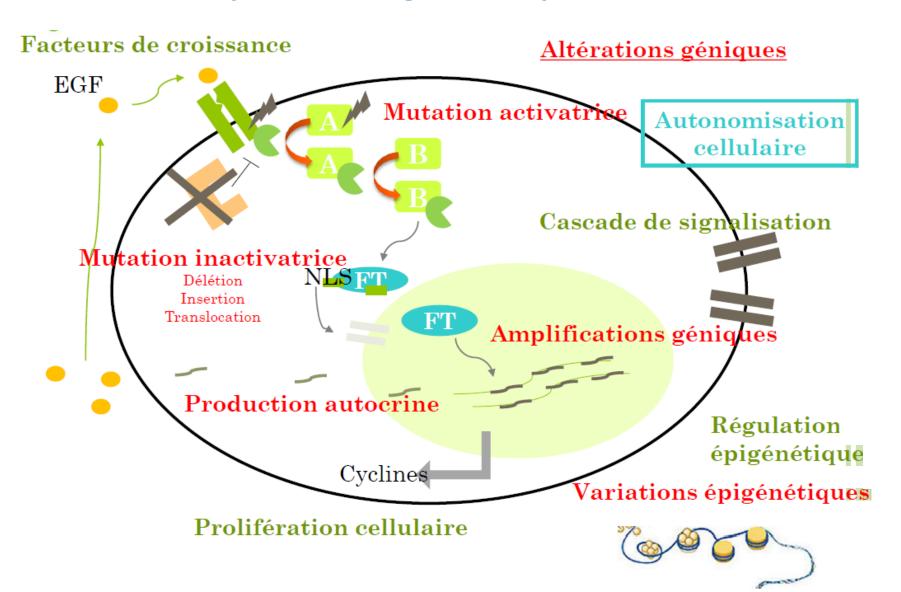
MICI

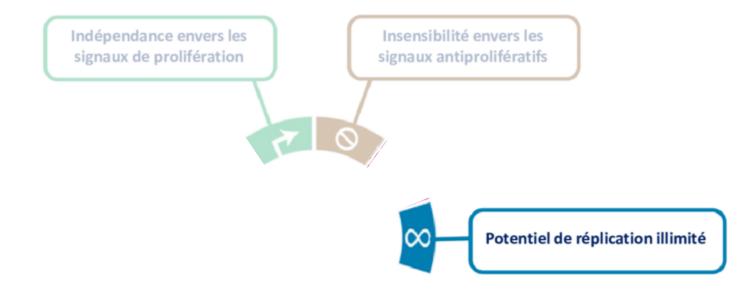
• **Lésion précancéreuse** = <u>lésion histologique</u> associée à un risque élevé de survenue de cancer

Polype adénomateux colon/rectum

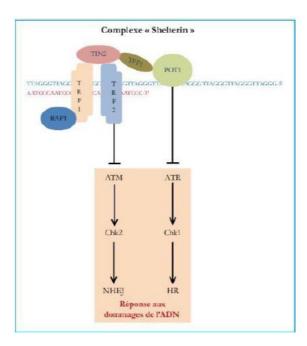


Indépendance signaux de prolifération





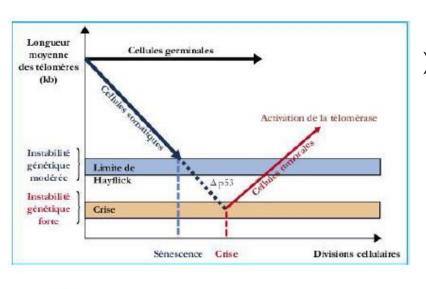
Potentiel de réplication illimité



TTAGGGTTAGGG...

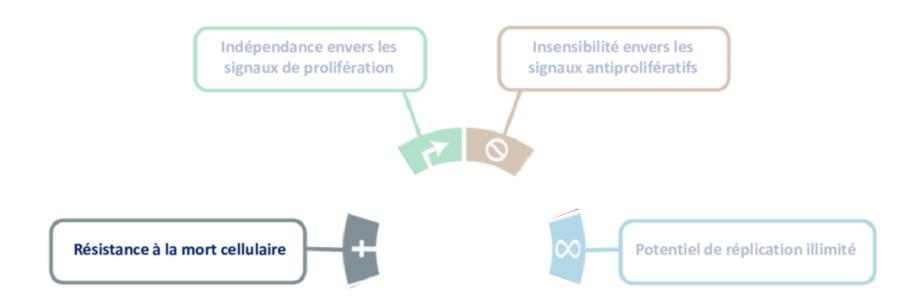
Caractéristiques des cellules cancéreuses

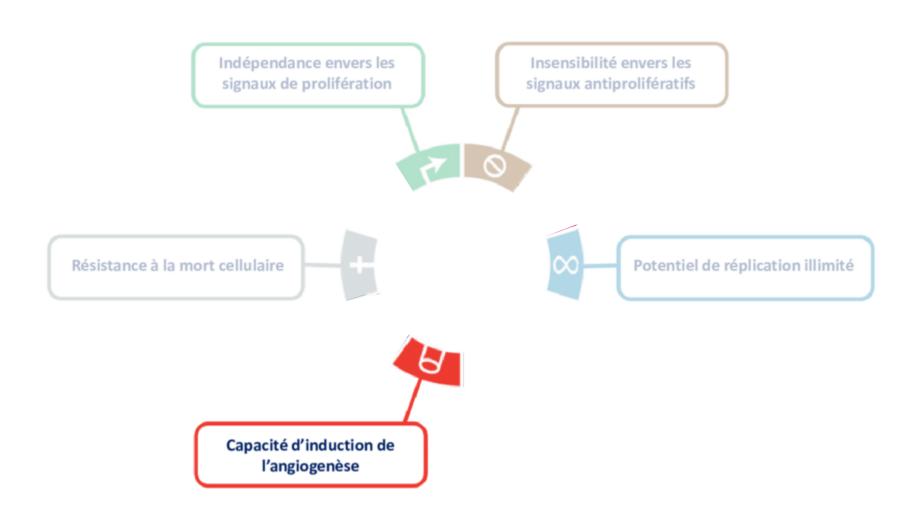
Potentiel de réplication illimité



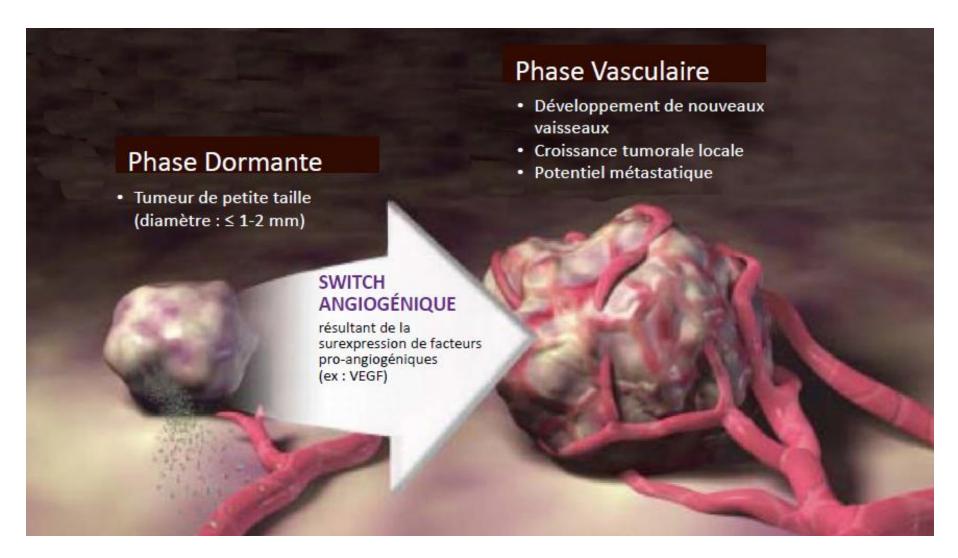
Maintien de la longueur des télomères

- Par recombinaison homologue: mutations de ATRX ou DAXX
 Sarcomes, TNE pancréas, T cérébrales
 Plus rarement: colon, prostate, sein, poumon ou pancréas
- Par mutation du promoteur de TERT Plus fréquent dans T non épithéliales

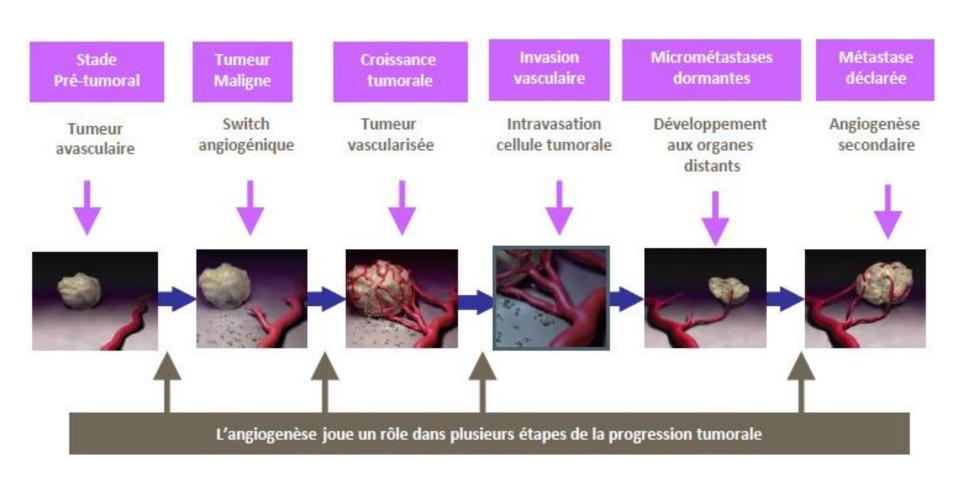


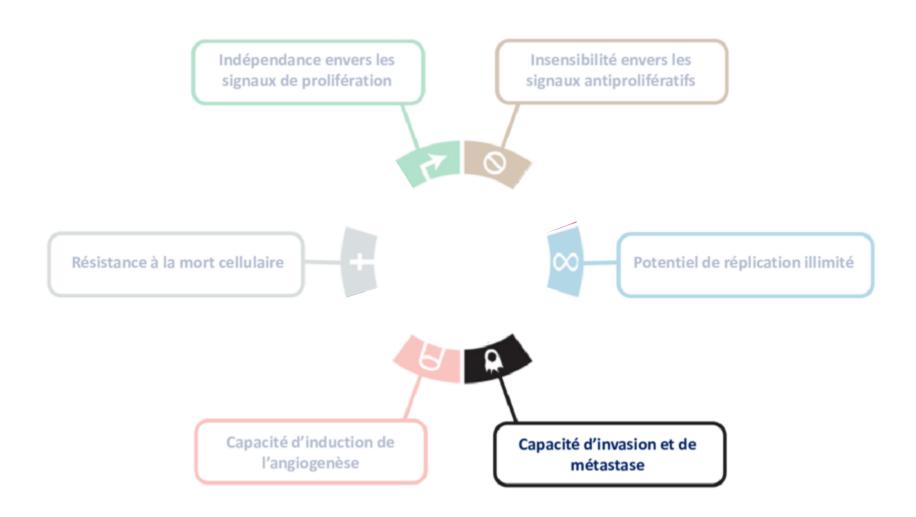


Capacité induction angiogenèse



Capacité induction angiogenèse





Caractéristiques des cellules cancéreuses

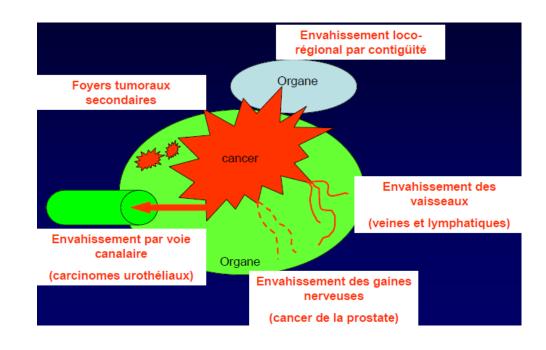
Capacité invasion et métastase

Invasion loco-régionale

- Tissus adjacents par contiguïté
- Vaisseaux sanguin et lymphatique
- Gaines nerveuses

Dissémination métastatique

- Voie lymphatique
- Voie sanguine
- Voie intra-canalaire / intra-cavitaire

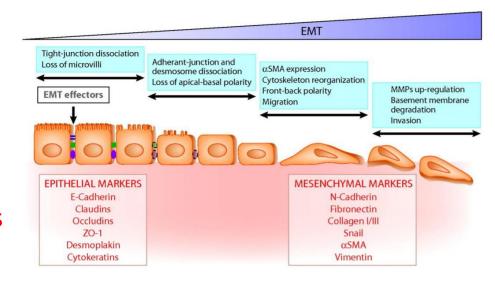


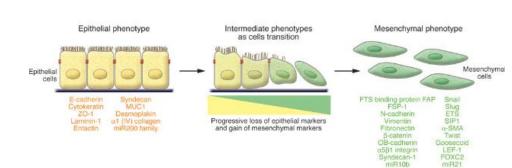
Caractéristiques des cellules cancéreuses

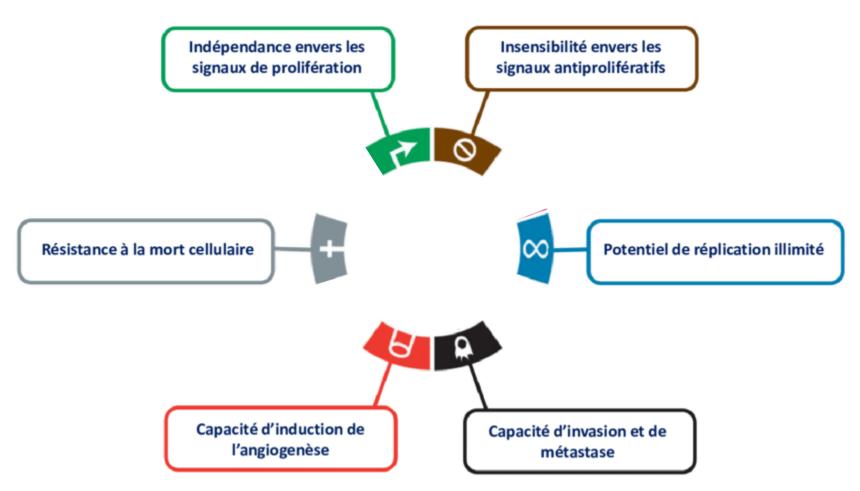
Capacité invasion et métastase

<u>Transition épithélio-mésenchymateuse</u>

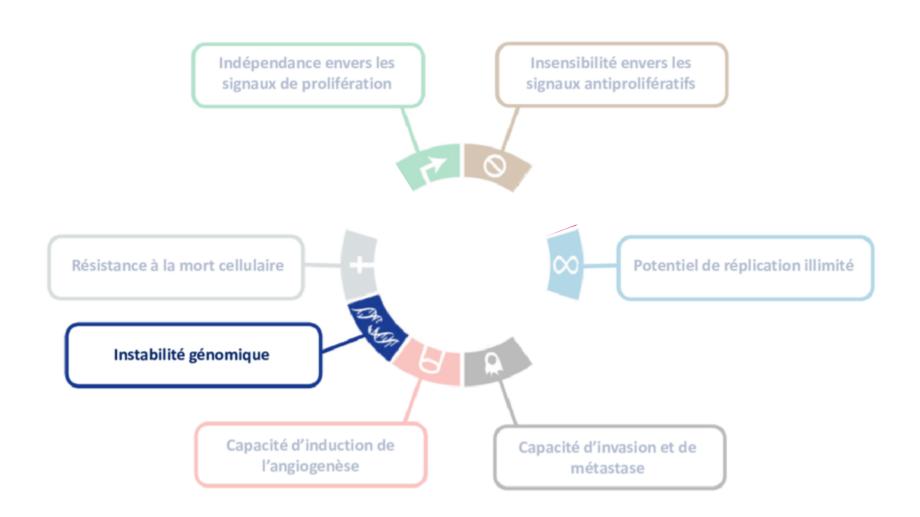
- ➤ Physiologique
- > Etat transitoire
- Réversible
- Perte caractéristiques épithéliales (cellules polarisés, adhérentes...)
- Acquisition caractéristiques mésenchymateuse (mobilité, formation MEC...)
- → Développement METASTASES



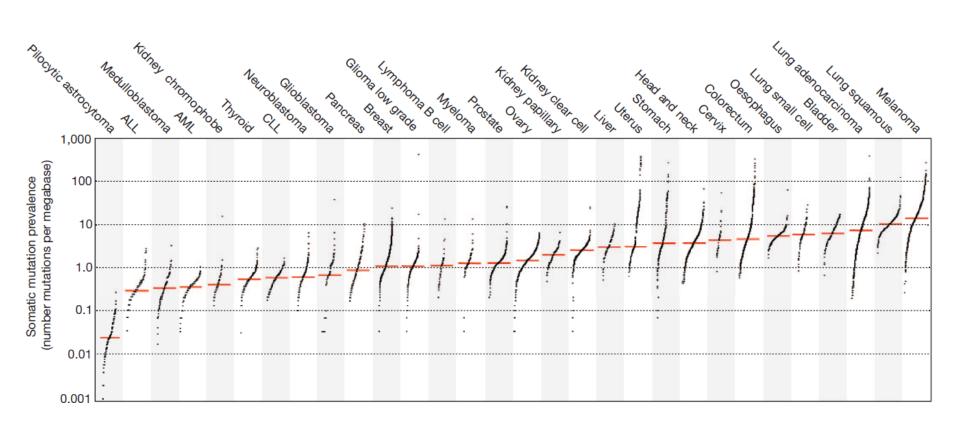


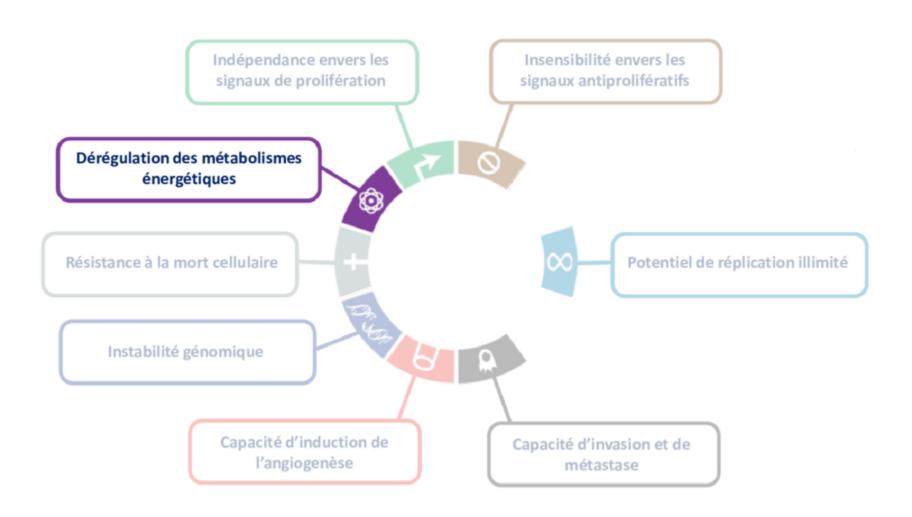


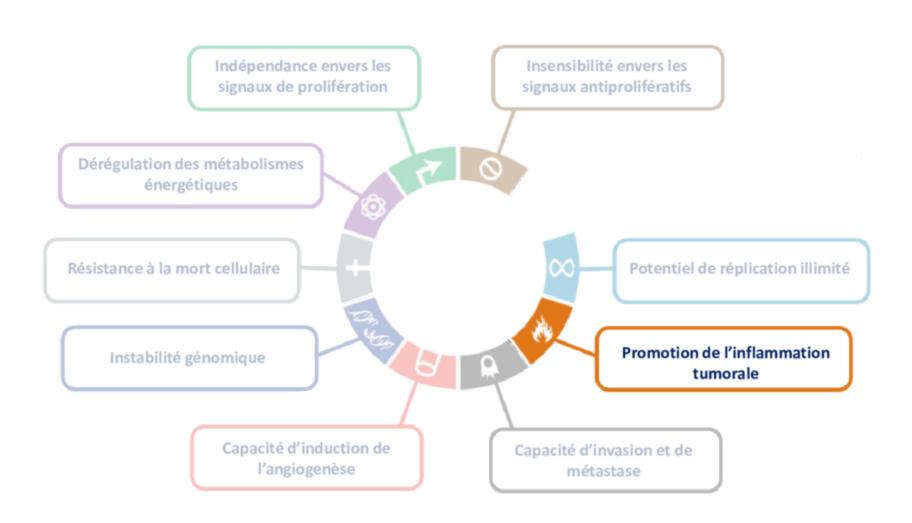
→ Echappement aux mécanismes de contrôle et aux régulateurs du cycle cellulaire



Instabilité génomique

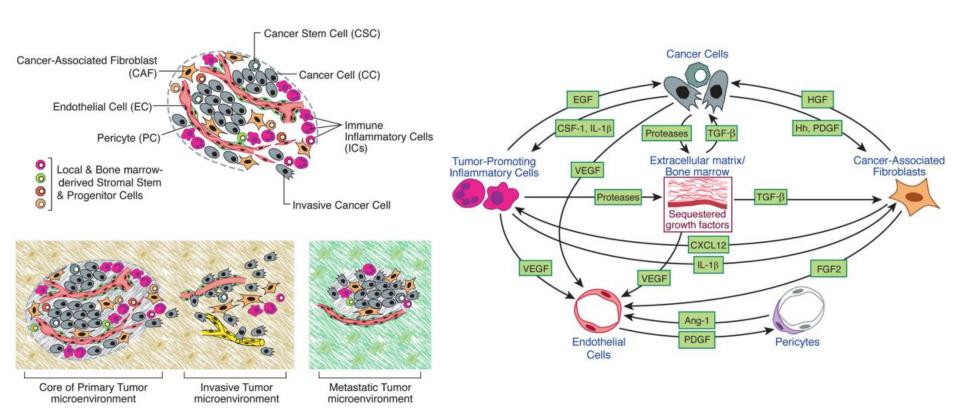






Caractéristiques des cellules cancéreuses

Micro-environnement tumoral



L'environnement péri-tumoral, contenant des cellules non tumorales (fibroblastes, cellules immunitaires, cellules endothéliales vasculaire...) joue un rôle dans l'ensemble de ce processus

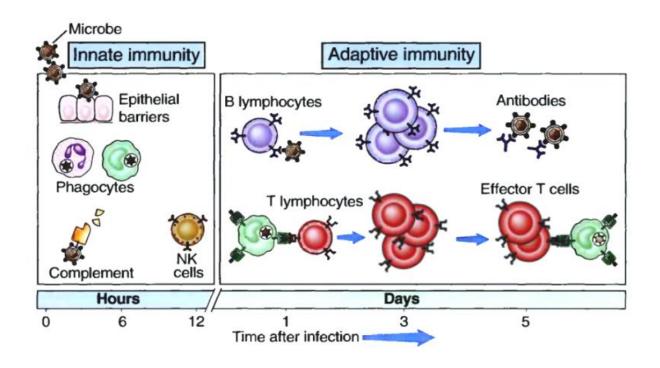


Caractéristiques des cellules cancéreuses

REMEMBER

Immunité acquise = Adaptative = Spécifique

= Reconnaissance par les lymphocytes de molécules spécifique d'un agent étranger (antigène)



Caractéristiques des cellules cancéreuses

REMEMBER

Immunité acquise = Adaptative = Spécifique

2 types: Immunité humorale: défense extra-cellulaire

Immunité à médiation cellulaire: défense intra-cellulaire

L'immunité humorale s'exerce par Ac produits par les lymphocytes B

Ac sécrétés dans la circulation et les fluides produits par les muqueuses

Neutralisation des agents étrangers dans le sang ou les muqueuses avant qu'ils n'arrivent dans les cellules ou les tissus pour les coloniser

L'immunité à médiation cellulaire s'exerce par des lymphocytes T

Stimulation phagocytes et tueurs à détruire agents étrangers (T helpers) = T CD4+

Destruction cellules de l'hôte hébergeant Ag étrangers (T cytotoxiques)= T CD8+

Peut être induite par une infection ou une vaccination: immunité active

Peut être conférée via un transfert d'Ac ou de lymphocytes T provenant d'un individu ayant subi une immunisation active: immunité passive

Caractéristiques des cellules cancéreuses

REMEMBER

Immunité acquise = Adaptative = Spécifique

2 caractéristiques fondamentales:

- > Spécificité très prononcée pour des antigènes structurellement distincts
- Mémoire d'une exposition antérieure à un antigène donné

Une 3^{ième} caractéristique importante:

Non-reconnaissance des Ag du soi

La spécificité: capacité à distinguer plus de 1 milliard d'Ag différents

Implique une capacité très large des lymphocytes à reconnaitre différents Ag (<u>répertoire lymphocytaire +++</u>)

La population totale des lymphocytes est constituée d'autant <u>de clones différents</u>, chacun exprimant un récepteur différent (TCR ou BCR) pour un Ag différent

Les clones lymphocytaires sont présents avant la rencontre avec l'Ag

Caractéristiques des cellules cancéreuses

REMEMBER

Immunité acquise = Adaptative = Spécifique

Phase de reconnaissance

Les lymphocytes naïfs reconnaissent leur Ag

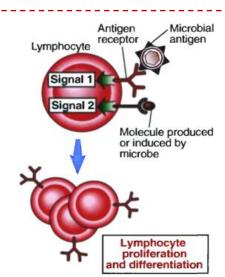
Leur activation spécifique nécessite 2 signaux:

- 1) Liaison de l'Ag pour le récepteur lymphocytaire à l'Ag
- 2) <u>Un 2^e signal fourni: par l'agent étranger</u>

: par réponse immunitaire innée (DC)

molécules de co-stimulation

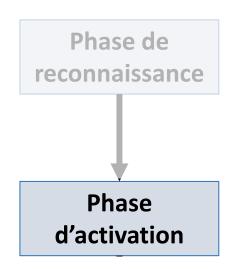
3) Un 3e signal: des cytokines de polarisation



Caractéristiques des cellules cancéreuses

REMEMBER

Immunité acquise = Adaptative = Spécifique



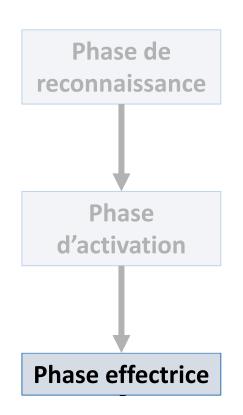
Les clones ayant rencontré l'Ag prolifèrent par divisions cellulaires rapides: expansion clonale

Différenciation des clones: certaines cellules naïves se différencient en cellules effectrices élimination des cellules, organismes, comportant l'antigène)

Caractéristiques des cellules cancéreuses

REMEMBER

Immunité acquise = Adaptative = Spécifique



Élimination des agents étrangers par les cellules effectrices:

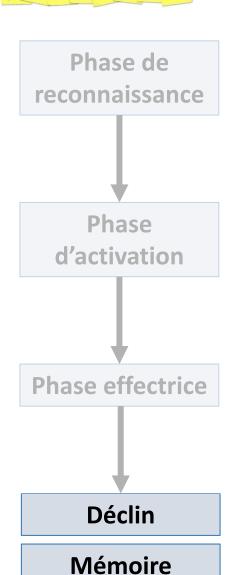
Les lymphocytes B effecteurs <u>produisent des Ac</u>
Les lymphocytes T effecteurs <u>détruisent</u> les cellules exprimant les Ag du non soi

Les cellules effectrices agissent le plus souvent avec des éléments du système immunitaire inné

Caractéristiques des cellules cancéreuses

REMEMBER

Immunité acquise = Adaptative = Spécifique



Disparition du stimulus de l'activation lymphocytaire lorsque l'agent étranger est éliminé

Les cellules préalablement activées meurent par apoptose (Role des checkpoints PD1/tim3/CTLA4)

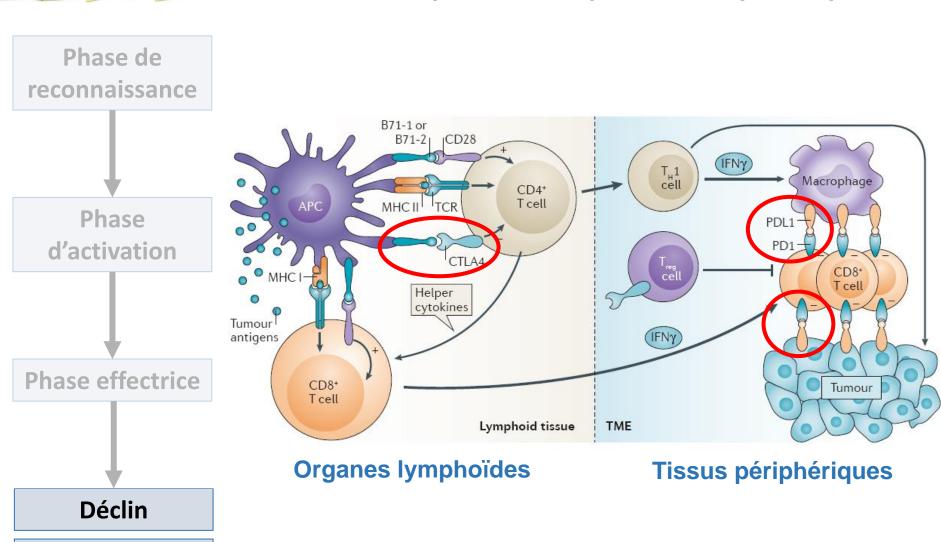
Ne persistent que des lymphocytes mémoires (peuvent survivre à l'état de repos plusieurs mois/années) prêts à répondre rapidement si nouvelle rencontre avec l'Ag

Caractéristiques des cellules cancéreuses

REMEMBER

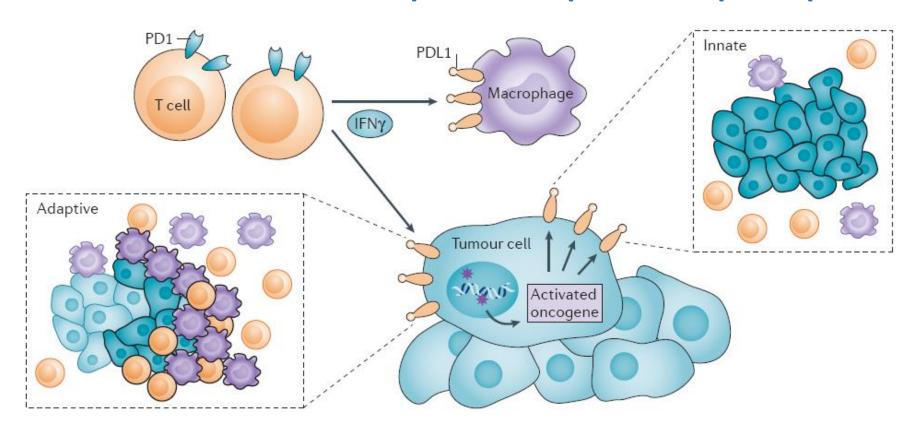
Mémoire

Immunité acquise = Adaptative = Spécifique



Caractéristiques des cellules cancéreuses

Immunité acquise = Adaptative = Spécifique



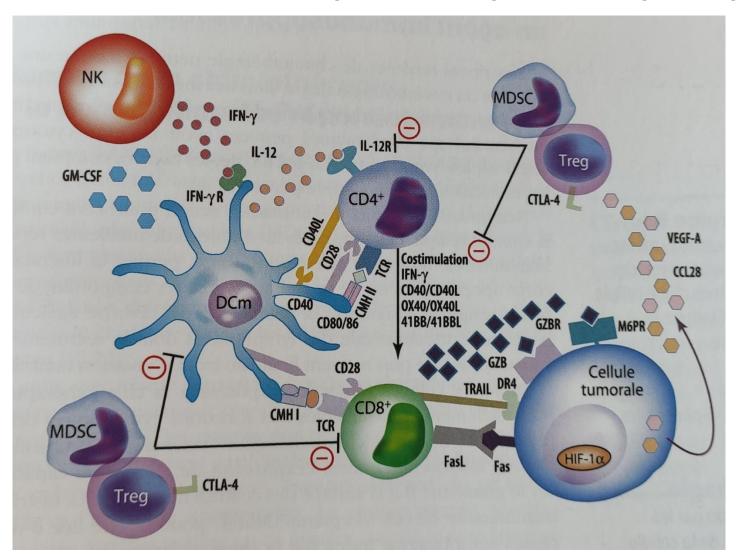
Expression acquise de PD-L1 tumeur: (tumeur et macrophages)

- cytokines RI anti-tumorale (INF-γ)

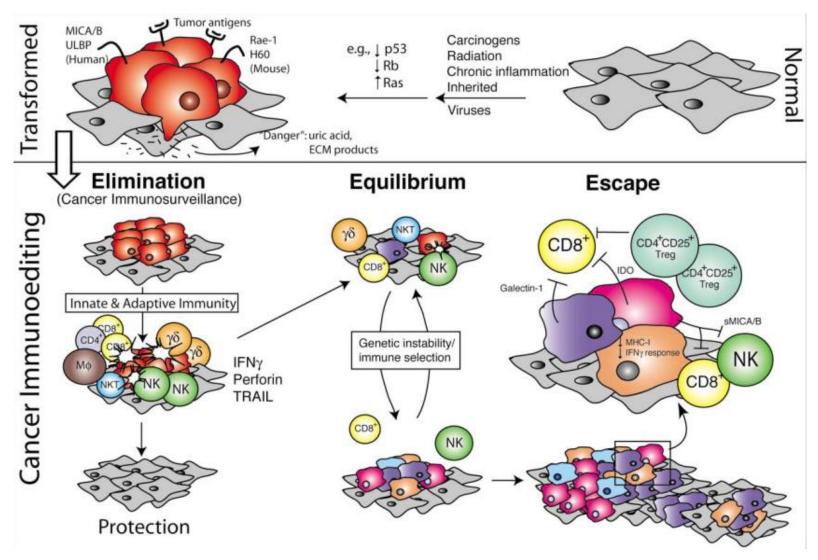
Expression constitutive de PD-L1 tumeur:

- Activation voies moléculaires oncogéniques (Pi3k)
- Altérations chromosomiques (amplif)

Immunité acquise = Adaptative = Spécifique

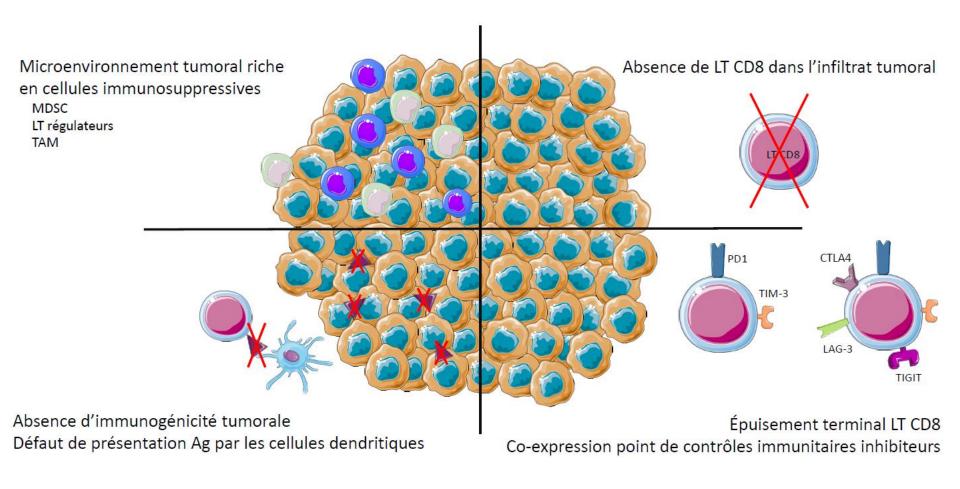


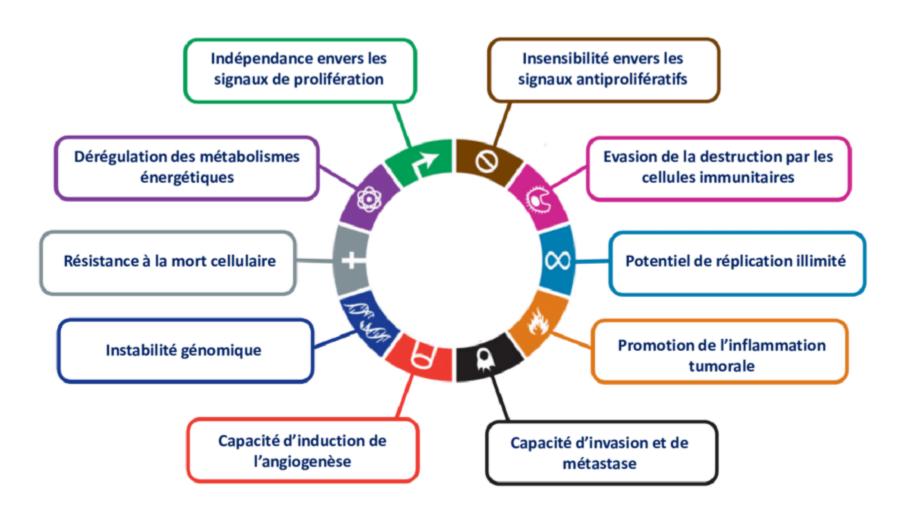
Echappement système immunitaire

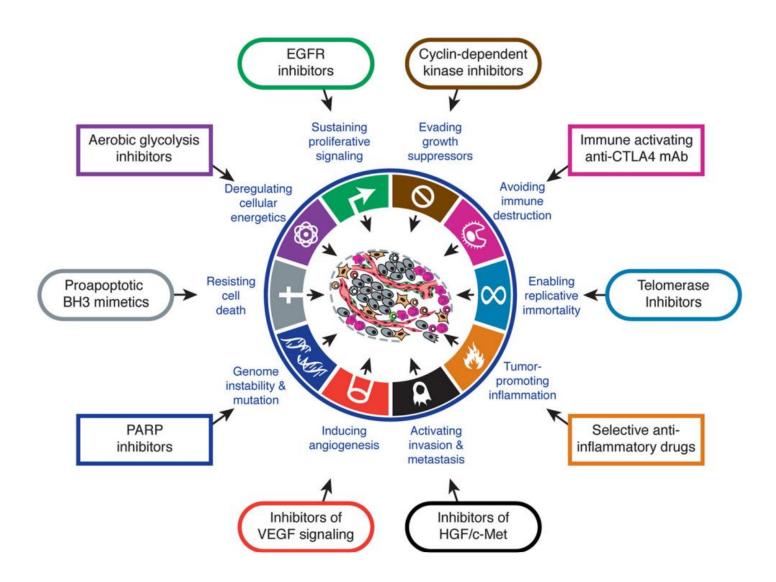


Caractéristiques des cellules cancéreuses

Echappement système immunitaire







- FdR = attribut, caractéristique ou exposition qui augmente la probabilité de développer une maladie
- **Risque attribuable** = proportion de cancers évitables en supprimant le FdR

Evalués par le CIRC (Centre International de Recherche sur le Cancer)

Classés par niveau de preuve

Groupe 1	L'agent est cancérogène pour l'Homme
Groupe 2A	L'agent est probablement cancérogène pour l'Homme
Groupe 2B	L'agent est peut-être cancérogène pour l'Homme
Groupe 3	L'agent est inclassable quant à sa cancérogénicité pour l'Homme

Existe des niveaux de risque guidant les recommandations pour le dépistage

Moyen / Elevé / Très élevé

- Soit modifiables = Extrinsèque
 - Liés au mode de vie = Comportementaux: tabac, alcool, alimentation...
 - Liés à l'environnement = Environnementaux: expo professionnelles, expo aux UV...
- Soit **non modifiables = Intrinsèque:** âge, prédispositions génétiques, immunodépression

40% des cancer peuvent être prévenus = modifier comportements / mode de vie

Tabac (19,8%)
Alcool (8%)
Alimentation déséquilibrée (5,4%)
Surpoids / Obésité (5,4%)
Infections: HPV, VHC, VHB, H pylori (4%)
Exposition professionnelles (3,6%)
Rayonnements UV (3%)
Radiations ionisantes (1,8%)



FDR ayant impact très fort:

TABAC→ Cancers poumon, ORL, bouche, vessie

ALCOOL → Cancers ORL, CHC

SOLEIL → Cancers cutané

FACTEUR	PRINCIPAUX SITES DU CANCER	FORCE DE L'ÉVIDENCE	FACTEUR	PRINCIPAUX SITES DU CANCER	FORCE DE L'ÉVIDENCE
1 - FACTEURS DE MODE DE VIE			Exposition au soleil,	Basocellulaire de la peau	++
Tabac			autres sources d'UV	■ Mélanome	+
Tabac fumé	■ Poumon	+++++	Vie reproductive		
	■ ORL ■ Pharvnx	+++	Âge puberté (précoce)	■ Sein	+
	Cavité buccale	+++	Âge ménopause (tardif)	■ Sein	+
	Sinus Csophage	++	Âge I ^{re} grossesse (tardif)	■ Sein	+
	■ Estomac	++	Nulliparité	Sein Ovaire	++
	Foie Pancréas	+++	Contraceptifs oraux	Sein	++
	Vessie	+++	contraceptits or aux	0 Ovaire	
	Rein-Uretères	++		Col de l'utérus	+
	Col de l'utérus Sein	++	Traitement hormonal	■ Sein	++
	Leucémie myéloïde	+	substitutif	Ovaire Endomètre (pour	++
	chronique			estrogènes seuls)	
Tabagisme passif	Poumon Sein	++	Inducteur ovulation	■ Ovaire	+
	Cancers de l'enfant	(+)		■ Sein	(+)
Tabac non fumé	Cavité buccale	++	Vie sexuelle		
	Pancréas Col de l'utérus	+ +	Nombre de partenaires	Col de l'utérus Prostate	++
			Age au f' rapport (précoce)	Col de l'utérus	+
Aicool	■ ORL ■ Pharvnx	+++	Age au r- rapport (precoce)	Col de l'uterus	+
	Cavité buccale	++			
	■ Œsophage ■ Estomac	++	2 - FACTEURS ENVIRONNEM		
	■ Foie	++	Pollution de l'air (poussières, benzène)	Poumon Cancers de l'enfant	+ (+)
	Pancréas Sein	+	Pollution de l'eau	Vessle.	+
	Côlon	+	(résidus de chloration,	■ Rein	+
Cannabis fumé	■ Poumon	+	pesticides, nitrates, contaminants divers)		
 Alimentation 			Aflatoxine	■ Foie	++
Régime « occidental »	■ Côlon	++	Pesticides	Sein	(+)
(pauvre en fruits et légumes, riche en viande)	Sein Prostate	++	Learnines	■ Cerveau	+
regulites, fiche eli vidilue)	Poumon	+		Prostate	(+)
Aliments spécifiques			Nitrates-nitrites-	Estomac	+
→ certains aliments	■ Rhinopharynx	++	nitrosamines	Rhinophary nx	++
traditionnels du Maghreb ou de la Chine du Sud-Est			Perturbateurs	■ Sein	+
→ Maté (avec ou sans alcool)		+	endocriniens	■ Prostate	(+)
→ Arachides contaminées par aflatoxine	■ Fole	++		Testicule Thyroïde	+ (+)
Exercice physique	Côlon		Radiations ionisantes	Thyroïde	++
	■ Sein			Cancers de l'enfant	++
	■ Prostate ■ Ovaire			Sein Prostate	+ (+)
Obésité/surpoids	Sein (post-ménopause)	+		■ Hématopoïétique	+
- opesite/set polus	■ Endomètre	++		Poumon Rein	+ (+)
	Prostate Côlon	+	@ Champs	Cerveau	(+)
	Rein	+	 Champs électromagnétiques 	Hématopolétique	(+)
	■ Pancréas	+		Cancers de l'enfant	(+)

^{+:} facteur de risque ; -: facteur de protection ; () : à confirmer. Sasco, 2008.

^{*} Définition d'un facteur environnemental dans le contexte de ce tableau : facteur correspondant à la présence de cancérigènes physiques, chimiques ou biologiques dans notre environnement : eau, air, sol, alimentation, objets de la vie usuelle. Sasco, 2007, 2008.

5-10% cancers attribuables a une prédisposition génétique

BRCA 1 et 2 -> Cancers du sein et ovaire

Système MMR : Syndrome de Lynch → Cancers colorectaux

Mutation p53: Syndrome de Li Fraumeni → leucémies, glioblastome, sarcome, cancers pancréas...

. . .

> Anomalies Constitutionnelles

= altération génétiques <u>héréditaires</u>
Retrouvées également dans les <u>cellules normales</u>
Syndrome de prédisposition génétique aux cancers (5-10% cancers)

> Anomalies Somatiques

altérations génétiques <u>acquises</u>
 Présentes uniquement dans les <u>cellules tumorales</u>

Génétique tumorale

Anomalies génétiques multiples

Mutations pilotes : Proto-oncogènes / Gènes suppresseurs de tumeur

	Oncogène	Gène suppresseur de tumeur
	Forme activée d'un proto- oncogène	
Rôle habituel	Prolifération, survie cellulaire	Anti-prolifératif, apoptose, réparation ADN, différenciation
Mutation	Dominante	Récessive
	1 allèle suffit	Bi-allélique
Effet de la mutation	Activation / Gain fonction	Inactivatrice / Perte fonction



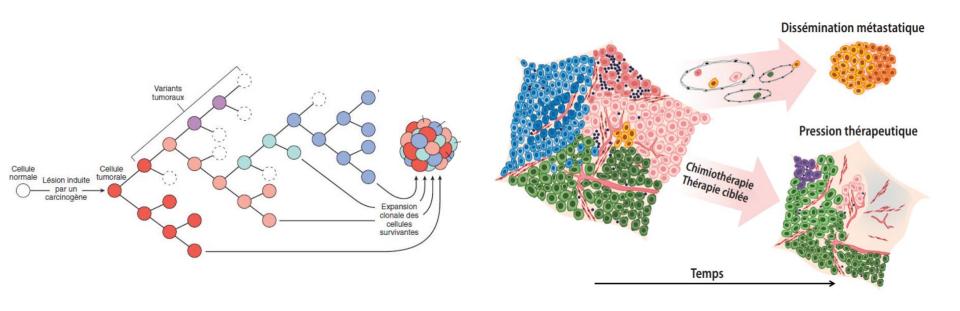
Syndrome de prédisposition génétique aux cancers impliquent +++ des gènes suppresseurs de tumeur

- ➤ 1 allèle porteur d'une mutation constitutionnelle
- ➤ le 2^{ème} acquiert une mutation somatique

Génétique tumorale

Hétérogénéité tumorale

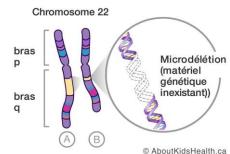
- Variations spatiales et temporelles du génome tumoral
- > Acquisition mutations somatiques différentes
- Sélection cellules tumorales résistantes au traitement



Génétique tumorale

- Amplification génique
 - = augmentation nb copie d'un gène

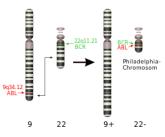
Délétion génique

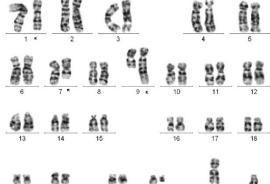


= perte 1 ou 2 copies d'un gène

Translocation / réarrangement chromosomique

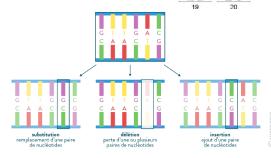
> = fusion de 2 segments de chromosomes normalement non contigus





Mutation

= modification séquence nucléotidique



- Cancers SPORADIQUES +++ Exposition carcinogène
- Formes familiales → 10-20%
 = agrégation familiale de cas de cancer
 Facteurs génétiques favorisant développement cancer
- ➤ Syndrome de prédisposition génétique aux cancers → 5-10%
 Appartient aux formes familiales
 - = mutation constitutionnelle identifiée
- Plus fréquent si cancer < 40 ans
 - → Consultation oncogénétique
 - → Surveillance clinique et radiologique spécifique des porteurs
 - → +/- traitements prophylactiques

Syndrome sein-ovaire

BRCA 1 ou 2

Réparation cassure double brin ADN (HR)

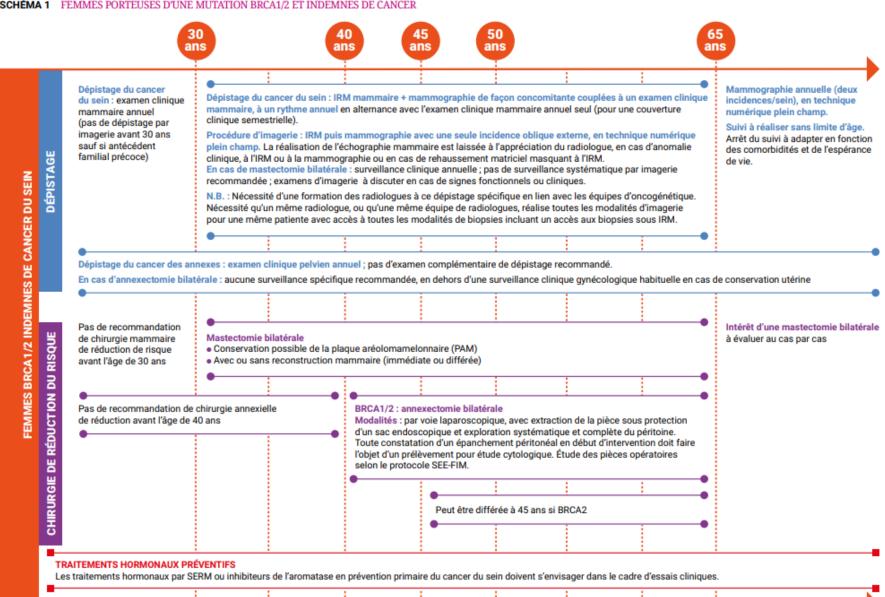
Augmente risque **cancer sein** (précoce, multifocal) et **cancer ovaire** +/- (BRCA2) cancer prostate, cancer pancréas et mélanome

- Plusieurs cas <u>cancers du sein même branche</u>
- Cancer du <u>sein précoce < 40 ans</u>
- Second cancer sur sein controlatéral ou cancer <u>multifocal</u>
- Présence d'un cancer de l'ovaire
- Cancer du <u>sein chez l'homme</u>

Syndrome sein-ovaire



SCHÉMA 1 FEMMES PORTEUSES D'UNE MUTATION BRCA1/2 ET INDEMNES DE CANCER



Syndrome sein-ovaire



SCHÉMA 2 FEMMES PORTEUSES D'UNE MUTATION DE BRCA1/2 ET ATTEINTES D'UN CANCER DU SEIN

TRAITEMENTS HORMONAUX PRÉVENTIFS

de recommandations faute de données.

Cancer du sein annexes Surveillance mammaire associant IRM et mammographie selon deux incidences Dépistage du cancer des annexes : examen clinique pelvien annuel ; par sein (en technique numérique plein champ) de façon concomitante, couplées Pas d'examen complémentaire de dépistage recommandé. à un examen clinique mammaire, à un rythme annuel, en alternance avec l'examen En cas d'annexectomie bilatérale : aucune surveillance spécifique recommandée clinique mammaire annuel (pour une couverture clinique semestrielle). (en dehors d'une surveillance clinique gynécologique habituelle en cas À partir de 65 ans : poursuite de la surveillance mammaire avec mammographie de conservation utérine). deux incidences/sein (en technique numérique plein champ) et examen clinique, à un rythme annuel et sans limite d'âge. Réalisation d'une échographie mammaire laissée à l'appréciation du radiologue. CANCER DU SEIN D'UN LES ÂGES DE RÉALISATION ÉVENTUELLE DE CHAQUE STRATÉGIE DE RÉDUCTION DE RISQUE DEVRONT ÊTRE DISCUTÉS AU CAS PAR CAS EN SE RÉFÉRANT TOUTEFOIS AUX ÂGES PROPOSÉS POUR LES FEMMES INDEMNES FEMMES BRCA1/2 ATTEINTES CHIRURGIE DE RÉDUCTION DU RISQUE Gestes chirurgicaux mammaires de réduction de risque (mastectomie bi ou Annexectomie bilatérale recommandée quels que soient les gestes chirurgicaux controlatérale) à exposer aux patientes traitées pour cancer du sein, leur pertinence mammaires effectués auparavant. Âge de réalisation en fonction du pronostic clinique devant toujours être mise en balance avec le pronostic de cancer notamment de la probabilité d'évolution du cancer entre 3 et 5 ans. En cas de cancer du sein de mauvais pronostic : il est recommandé de laisser passer un délai pour s'assurer de l'absence d'évolution rapide du cancer. Il n'est pas recommandé de réaliser une chirurgie mammaire de réduction de risque chez les patientes ayant eu un cancer des annexes au moins dans les 5 premières années.

Les utilisations de traitements hormonaux par SERM ou inhibiteurs de l'aromatase chez les femmes n'ayant pas reçu un traitement hormonal en situation adjuvante ne peuvent pas faire l'objet

Syndrome de Lynch

Mutation constit gène système MMR (MLH1, MSH2, MSH6, PMS2)

Reconnaissance et réparation mésappariements ADN

Augmente risque cancer : **CCR, endomètre, voies urinaires, intestin grêle** Ovaire, estomac, voies biliaires, pancréas, SNC, adénomes sébacés...

dMMR → accumulation mutations → phénotype MSI
Immuno-histochimie → perte expression protéique = dMMR
PCR (biologie moléculaire) → mutation génique = MSI

- > CCR < 60 ans
- > Cancers multiples spectre syndrome Lynch chez un même patient
- CCR + ATCD fam spectre syndrome Lynch
 1 apparenté 1^{er} degré <50ans ou 2 apparentés 1^{er} ou 2d degré

Phénotype MSI /dMMR PAS SPECIFIQUE Syndrome de Lynch Inactivation SOMATIQUE *MLH1* par hyper-méthylation / cancer sporadique

Syndrome de Lynch



Les personnes porteuses d'une mutation d'un gène MMR présentent un risque élevé de développer un cancer colorectal et de l'endomètre. Il existe également d'autres risques tumoraux, beaucoup plus faibles, associés à ces mutations.

I. PRISE EN CHARGE DU RISQUE COLORECTAL

À partir de quand?

Le suivi doit débuter dès l'âge de 20 ans.

Comment?

La surveillance doit être effectuée par endoscopie colorectale complète avec chromoscopie par indigo-carmin, réalisée tous les 2 ans, en insistant sur la bonne préparation colique.

Place de la colectomie:

La chirurgie prophylactique colorectale sur côlon sain n'est pas recommandée. Dans le cas d'un cancer diagnostiqué, le choix entre colectomie segmentaire ou colectomie subtotale avec anastomose iléorectale doit être discuté en fonction de l'âge du patient et de son souhait.

II. PRISE EN CHARGE DU RISQUE ENDOMETRIAL

À partir de quand?

Le suivi doit débuter dès l'âge de 30 ans.

Comment?

Dans l'état actuel des connaissances, la surveillance doit être basée au minimum sur l'échographie endovaginale, à réaliser tous les 2

ans. De plus, il est préconisé que le gynécologue réalise un prélèvement endométrial, de préférence par Pipelle de Cornier. En cas de dysplasie avérée, l'hystérectomie doit être réalisée.

Place de l'hystérectomie prophylactique:

L'hystérectomie avec ovariectomie prophylactique peut être envisagée chez les femmes porteuses d'une mutation d'un gène MMR après accomplissement du projet parental.

L'indication d'hystérectomie avec ovariectomie prophylactique est validée dans le cadre d'une réunion de concertation pluridisciplinaire spécifique.

La patiente doit être accompagnée de façon **pluridisciplinaire** dans la formulation de sa demande et dans sa décision finale. Elle doit bénéficier d'un **temps de réflexion.**

III. CE QU'IL FAUT SAVOIR POUR LES AUTRES RISQUES TUMORAUX

Il existe un risque augmenté de développer d'autres types de tumeurs chez les patients porteurs d'une mutation d'un gène *MMR* (ovaires, estomac, voies urinaires, voies biliaires, intestin grêle, peau).

Compte tenu des niveaux de risque et de l'absence de modalités consensuelles de surveillance, aucune prise en charge n'est actuellement systématiquement recommandée en dehors de l'estomac et des ovaires.

- Il est préconisé de coupler à la première coloscopie une gastroscopie afin de rechercher une éventuelle infection par H.
 Pylori et de procéder, le cas échéant, à son éradication.
- Il est préconisé de surveiller les ovaires lors de l'échographie endovaginale.







Épidémiologie Prévention et dépistage des cancers





Epidémiologie

= Etude de la **distribution** des maladies chez l'homme et des facteurs qui en déterminent la **fréquence**.

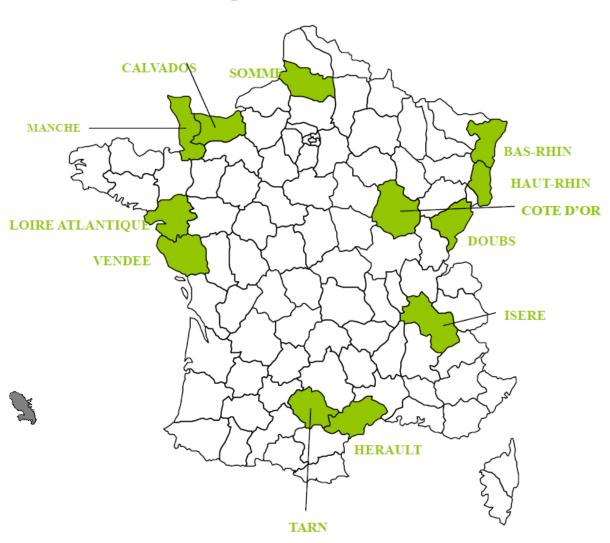
Objectifs:

- > Identifier ampleur maladies dans une pop définie
- ➤ Identifier groupes d'intérêt particulier = à risque élevé

Epidémio descriptive > incidence, prévalence, mortalité, survie...

Epidémiologie

12 Registres des Cancers en France



• **Incidence** = nombre de <u>nouveaux cas</u> sur une période donnée (habituellement 1 an) dans une population.

Taux incidence = nb nvx cas/ nb pers expo pdt même période

 Prévalence = nombre de cas d'une maladie dans une population à un instant donné ou sur une période donnée

Prévalence > Incidence

Prévalence totale = nb pers atteinte et survivante dans pop à un instant donné Prévalence réelle = nb pers atteinte et nécessitant soins à un instant donné

- Mortalité = nombre de décès par unité de temps
- Survie = analyse statut vital par unité de temps

Survie/mortalité globale ≠ Survie/mortalité spécifique

Survie sans récidive, Survie sans progression, Survie globale

UN TAUX D'INCIDENCE QUI BAISSE OU QUI TEND À SE STABILISER DEPUIS 2005

Chez les hommes



Baisse de 1,3 % par an

entre 2005 et 2012, liée à la baisse de l'incidence du cancer de la prostate [1]

Chez les femmes



Ralentissement de la progression: + 0,2 % par an

entre 2005 et 2012 au lieu de + 1,6 % entre 1980 et 2005, lié à la baisse de l'incidence du cancer du sein [1]



PRÉCISIONS

Taux d'incidence: nombre de cas pour 100000 personnes/an standardisé sur la structure d'âge de la population mondiale (TSM). Ces chiffres permettent des comparaisons entre pays ou dans le temps en s'affranchissant des particularités des populations nationales, notamment leur augmentation et leur vieillissement.

LA PRÉVALENCE TOTALE DES CANCERS EN FRANCE MÉTROPOLITAINE



NOMBRE DE
PERSONNES AYANT
SURVÉCU À UN CANCER
3 MILLIONS:
1 570 000 HOMMES,
1 412 000 FEMMES

Le nombre de personnes de 15 ans et plus en vie en 2008 et ayant eu un cancer au cours de leur vie est de l'ordre de

3 millions: 1 570 000 hommes, 1 412 000 femmes [3].

UN TAUX DE MORTALITÉ PAR CANCER QUI BAISSE

Chez les hommes



Baisse de 1,5 % par an entre 1980 et 2012 (-2,9 % entre 2005 et 2012) [1] Chez les femmes



Baisse de 1 % par an

entre 1980 et 2012

(-1,4 % entre 2005 et 2012) [1]

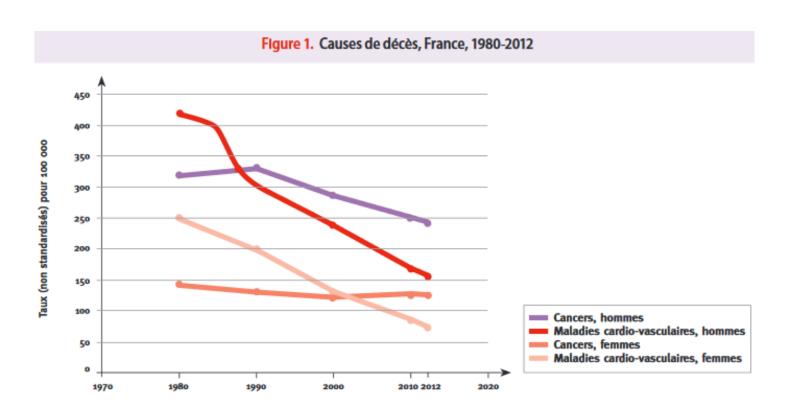


PRÉCISIONS

Taux de mortalité: nombre de cas pour 100000 personnes/an standardisé sur la structure d'âge de la population mondiale (TSM). Ces chiffres permettent des comparaisons entre pays ou dans le temps en s'affranchissant des particularités des populations nationales, notamment leur augmentation et leur vieillissement.

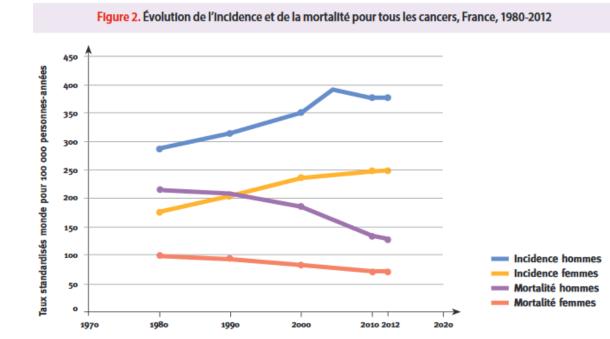
149 500 DÉCÈS PAR CANCERS ESTIMÉS EN 2015 EN FRANCE MÉTROPOLITAINE

Cancer = 1ère cause mortalité en France et 1ère cause de mortalité prématurée (<65 ans)



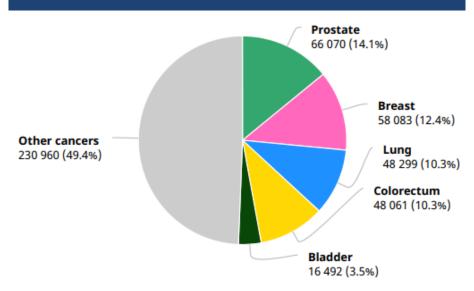


- Incidence en 2020 = 467 965 nouveaux cas
 - 260 169 hommes
 - 207 796 femmes
- Mortalité en 2020 = 185 621 décès
 - 105 004 hommes
 - 80 617 femmes



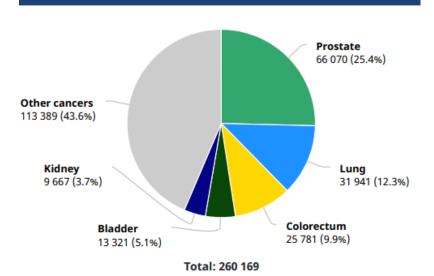


Number of new cases in 2020, both sexes, all ages

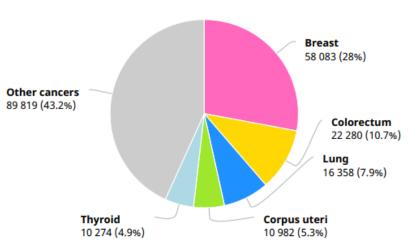


Total: 467 965

Number of new cases in 2020, males, all ages

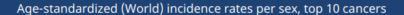


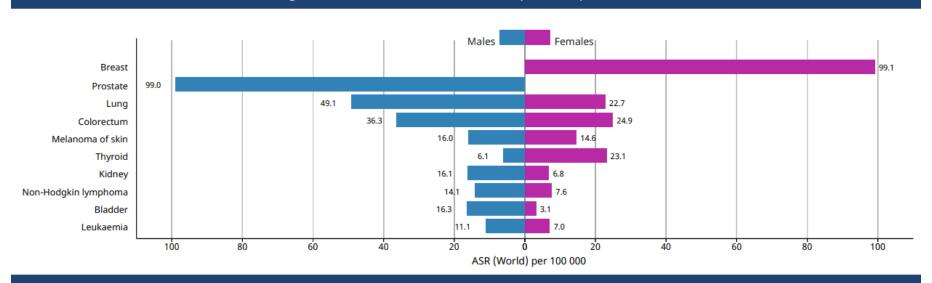
Number of new cases in 2020, females, all ages



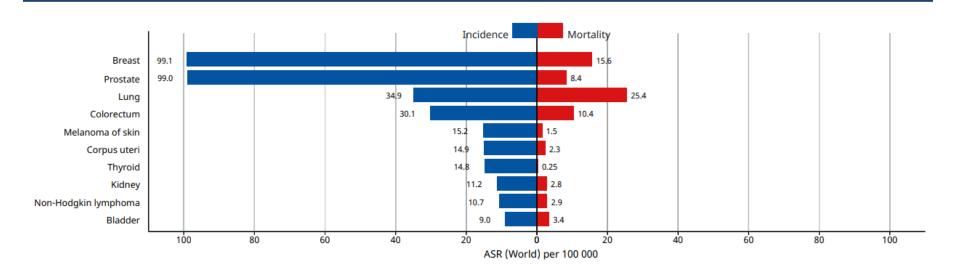
Total: 207 796







Age-standardized (World) incidence and mortality rates, top 10 cancers



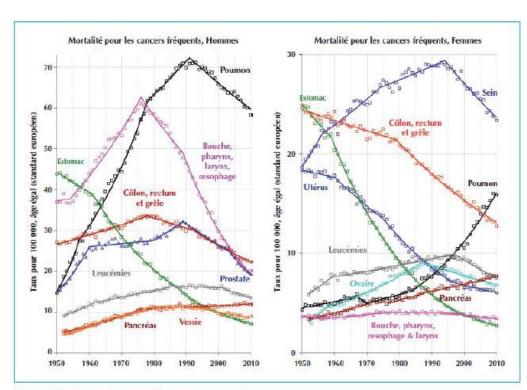
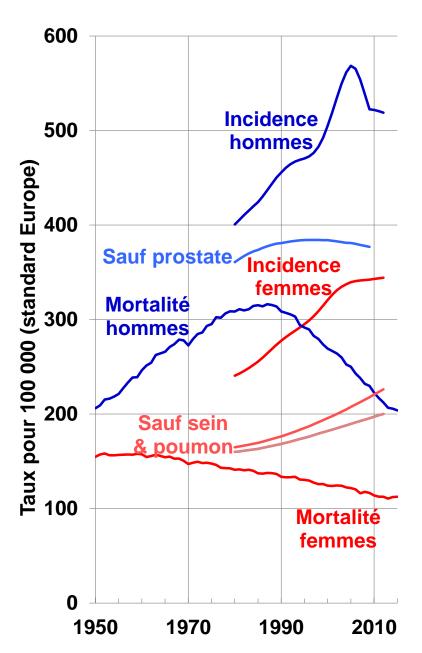
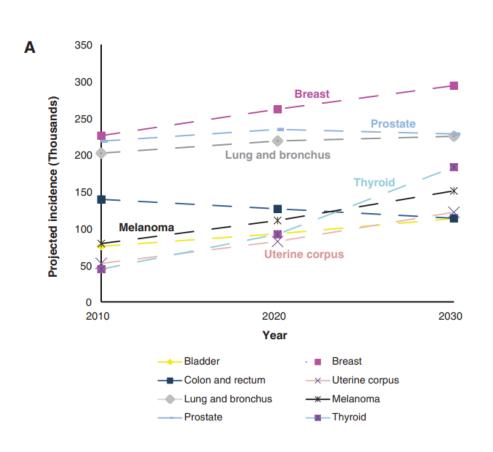
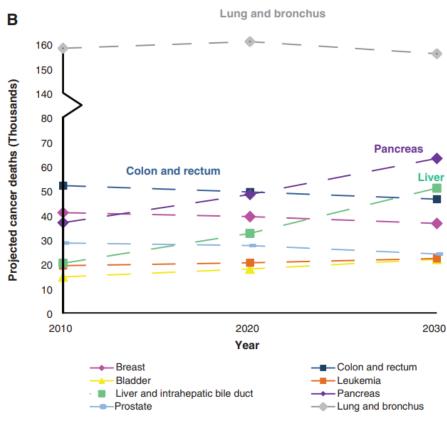


Figure 1. Mortalité pour les cancers fréquents par sexe en France.

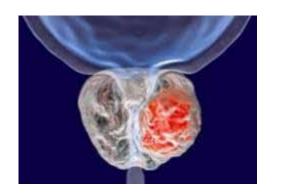


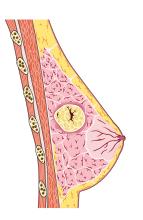


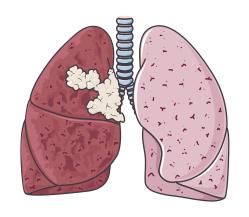


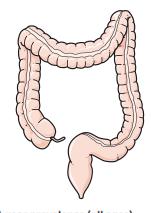


Cancers les plus fréquents: sein, prostate, poumon, côlon-rectum

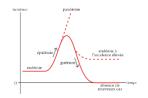








	New cases				Deaths			5-year prevalence (all ages)		
Cancer	Number	Rank	(%)	Cum.risk	Number	Rank	(%)	Cum.risk	Number	Prop. (per 100 000)
Prostate	66 070	1	14.1	12.59	9 060	6	4.9	0.59	258 722	819.02
Breast	58 083	2	12.4	10.55	14 183	3	7.6	1.65	236 658	702.58
Lung	48 299	3	10.3	4.34	37 095	1	20.0	3.07	59 708	91.47
Colon	29 489	4	6.3	1.99	15 025	2	8.1	0.72	85 607	131.15
Bladder	16 492	5	3.5	1.07	7 713	7	4.2	0.34	53 399	81.81
Melanoma of skin	16 449	6	3.5	1.58	2 125	18	1.1	0.15	56 136	86.00
Rectum	16 433	7	3.5	1.26	5 428	10	2.9	0.30	51 998	79.66
Kidney	14 705	8	3.1	1.30	4 960	12	2.7	0.30	43 422	66.52
Pancreas	14 461	9	3.1	1.00	13 793	4	7.4	0.88	10 313	15.80
Non-Hodgkin lymphoma	14 446	10	3.1	1.15	5 859	9	3.2	0.28	44 809	68.65
Thyroid	13 109	11	2.8	1.50	465	26	0.25	0.03	50 301	77.06
Leukaemia	11 720	12	2.5	0.87	6 907	8	3.7	0.34	33 511	51.34
Liver	11 504	13	2.5	0.94	10 274	5	5.5	0.72	11 049	16.93
Corpus uteri	10 982	14	2.3	1.87	2 698	17	1.5	0.26	42 581	126.41
Stomach	7 140	15	1.5	0.53	5 013	11	2.7	0.32	11 301	17.31
Brain, central nervous system	7 122	16	1.5	0.67	4 871	13	2.6	0.44	21 030	32.22
Multiple myeloma	6 967	17	1.5	0.49	3 720	16	2.0	0.19	18 442	28.25





Cancer du sein
Cancer colorectal
Cancer du poumon



Cancer de la prostate Cancer du poumon Cancer colorectal











Cancer du sein Cancer du poumon Cancer colorectal

Mortalite

Cancer du poumon Cancer colorectal Cancer de la prostate





Cancers du sein



• 1^{er} cancer en terme de <u>fréquence</u> et de <u>mortalité</u> chez la femme

Prévalence en 2020 = 58 083 femmes

Taux incidence = 99,1 / 100 000 femmes

Mortalité en 2020 = 14 183 décès

Taux de mortalité = 15,6 / 100 000



FdR NON modifiables	FdR modifiables
Age	Alcool
Antécédents fam et perso	Surpoids / Obésité
Prédisposition génétique	Inactivité physique
	Reproduction (THM, allaitement insu, nulliparié)

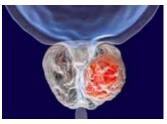
Cancers du sein



	Niveaux de risque		
Faible	Femmes porteuse mutation BRCA 1 / 2 indemnes avec mastectomie bilatérale prophylactique		
Moyen	Femmes 50-74 ans Femmes testées négatives BRCA 1 / 2 (famille mutée)		
Haut risque	Mutation BRCA 1 / 2 ATCD perso cancer sein ATCD perso RTh haute dose (Hodgkin) ATCD perso lésions « frontières » sein ATCD familiaux cancer sein/annexes		

Cancers de la prostate





- 1^{er} cancer en terme de <u>fréquence</u> chez l'homme Incidence en 2020 = 66 070 nouveaux cas
 Taux incidence = 99 / 100 000 hommes
- 3^{ème} cancer en terme de <u>mortalité</u> chez l'homme Mortalité en 2020 = 9060 décès Taux de mortalité = 8,4 / 100 000 hommes
- FdR
 - Age (probabilité faible avant 50ans et augmente avec l'age)
 - Hérédité / ATCD familiaux
 - Appartenance ethnique (origine antillaise)

Cancers du côlon-rectum



4^{ème} cancer en terme d'incidence, en 2020 = 48 061 nouveaux cas

```
3<sup>ème</sup> cancer chez l'homme, 25 781 nvx cas; TI = 36,3 / 100 000 2<sup>ème</sup> cancer chez la femme, 22 280 nvx cas; TI = 24,9 /100 000
```

2^{ème} cancer en terme de mortalité, en 2020 = 15 025 décès

FdR

- Age: risque augmente ++ après 50ans
- ATCD perso/fam adénome ou CCR
- ATCD perso MICI
- Génétique : PAF, syndrome de Lynch (HNPCC)
- Modifiables: conso importante viande rouge, alcool, tabac, sédentarité, surpoids/obésité, conso faible en fibre

Cancers du côlon-rectum



Niveaux de risque de CCR		
Modéré	Population générale > 50 ans	
Elevé	ATCD pers CCR ou adénome > 10mm ATCD fam 1 ^{er} degré <60 ans CCR ou adénome > 10mm MICI Acromégalie	
Très élevé	ATCD pers ou fam Lynch / PAF / autres polyposes	

Cancers du poumon



- 3^{ème} cancer en terme d'incidence, en 2020 = 48 299 nouveaux cas 2^{ème} cancer chez l'homme, 31 941 nvx cas; TI = 49,1 / 100 000 3^{ème} cancer chez la femme, 16 358 nvx cas; TI = 22,7 / 100 000
- 1^{er} cancer en terme de mortalité, en 2020 = 37 095 décès

- FdR
 - TABAGISME actif ou passif (durée expo > dose)
 - Expo cancérogènes: amiante, gaz diesel, radon, arsenic, nickel, cobalt, hydrocarbures polycycliques aromatique, silice, cadmium, certains rayonnement ionisant
 - Cannabis inhalé? RTh thorax?



Maladie professionnelle: mésothéliome et exposition à l'amiante

Prévention

 Prévention primaire = action visant à réduire incidence d'une maladie dans un <u>population saine</u> → diminution causes/FdR = diminuer risque d'apparition

En amont maladie

 Prévention secondaire = identifier maladie à un stade précoce et appliquer traitement efficace pour en limiter les conséquences néfaste = s'opposer à évolution défavorable par action réalisée au début apparition cancer

Dépistage

 Prévention tertiaire = réduire progression et complications maladie, diminuer risques récidive = mesures destinées à réduire incapacités/ invalidités/ inconvénients, et améliorer QdV

Suivi

Prévention

	définition	action	exemple
prévention primaire	actes visant à réduire les risques d'apparition de nouveaux cas de cancer (baisse de l'incidence)	Campagne d'information et éducation pour la santé éradication des expositions à des facteurs environnemenaux (cancérigènes, vaccination)	campagne anti-alcool, loi anti-tabac, interdiction amiante, vaccination HPV
prévention secondaire	actes destiné à s'opposer à une évolution défavorable (baisse de la prévalence) par une action réalisée au tout début de l'apparition du cancer	dépistage des cancer +++ (qui augment l'incidence) éducation pour la santé	dépistage cancer (sein, colon, col utérus)
prévention tertiaire	actes visant à réduire les complications, invalidités, rechutes consécutives au cancer	suivi des patients	suivi d'un patient dont le cancer a été traité, prévention risque rechute, soutien médical et psychosocial

Prévention

primaire cancer du col

FdR principal = **infection HPV**

HPV 16 et 18 = oncogènes +++

Evo infection HPV rare et lente \rightarrow <0,3% cancer

→VACCINATION ANTI-HPV

Filles de 11 à 13 ans: 2 injections à 6 mois intervalle

Rattrapage 14-19 ans: 3 injections (0, 2 et 6 mois)

Garçons de 11 à 13 ans: 2 injections à 6 mois intervalle

Rattrapage 14-19 ans: 3 injections (0, 2 et 6 mois)

Relations homoS rattrapage jusqu'à 26 ans, schéma 3 inj

= Identifier les sujets atteints d'une maladie / anomalie passée jusque là inaperçue → Asymptomatique

- Dépistage **organisé** \rightarrow population définie
 - Obj = réduction mortalité spécifique maladie dans la population dépistée
- Dépistage individuel

 individu selon ATCD et FdR spécifiques
- Avance au diagnostic = dg plus précoce mais ttt pas efficace pour retarder décès -> survie parait allongée mais pas bénéfice réel
- Biais évolutivité = dépistage préférentiel T évo plus lente
- Biais de sur-diagnostic = dépistage de T qui n'auraient jamais été dg en absence dépistage (maladie indolente...)

• Objectif = Diminuer la mortalité spécifique liée à la maladie

Dépistage organisé	Dépistage individuel
Protocole de santé publique	Adapté à chaque individu
Initiative des pouvoirs publics	Initiative des médecins
Populations bien définies	Individus selon ATCD et FdR
Régulièrement évalué	Non évalué

Organisé cancer du sein

Population à risque modéré = femme entre 50 et 74 ans, sans FdR

Examen clinique mammaire + mammographie bilatérale avec 2 incidences

Relecture mammographie par centre spé si 1ère lecture considérée normale

Tous les deux ans

→ Diminution mortalité spé cancer sein de 15 à 21%



Femmes à haut risque = suivi spécifique

Cancer colorectal

Dépistage organisé de masse

Population à risque modéré entre 50 et 74 ans

Test immunologique de recherche de sang dans les selles

Puis coloscopie si positif

Tous les deux ans

Si coloscopie nég = à 5 ans

Dépistage individuel

Population à risque élevé
 ATCD pers/fam, MICI

Coloscopie

 Population à risque très élevé Lynch, PAF

Cs oncogénétique

Dépistage = Chromocoloscopie



Cancer colorectal



Risque moyen

(risque CCR vie entière 3-4 %)

Dépistage organisé

Risque élevé

(risque CCR vie entière 4-10 %)

Risque très élevé

(risque CCR vie entière 40-100 %)

Dépistage individualisé et suivi adapté au niveau de risque

(antécédents personnels et familiaux, existence de symptômes)

	Moyen	Élevé	Très élevé
Personnes concernées	Population générale 50 à 74 ans. asymptomatique.	Antécédents personnels de maladie inflammatoire chronique intestinale (MICI) Maladie de Crohn colique. Rectocolite hémorragique. Antécédents d'adénome* ou de CCR Personnel. Familial (1er degré).	Prédisposition héréditaire Polyposes adénomateuses familiales (PAF). Cancer colorectal héréditaire non polyposique (syndrome de Lynch).
Stratégie de dépistage	Dépistage organisé Test de recherche de sang occulte dans les selles (tous les 2 ans).	Dépistage individuel Consultation gastro-entérologique/ suivi spécialisé. Coloscopie*/Chromoendoscopie**.	 Dépistage individuel Consultation oncogénétique (recherche mutation). Consultation gastro-entérologique. Chromoendoscopie**.

Organisé cancer du col

Femmes de 25-65 ans

SAUF:

- ATCD FCU anormal tant que HPV+



- Suspicion clinique cancer du col (colposcopie +/- biopsie ou conisation)
- Hystérectomie totale pour raison autre qu'une patho cervicale
- ≥ 25 29 ans = examen cytologique = FCU tous les 3 ans, après 2 premiers tests réalisés à 1 an d'intervalle et dont les résultats sont normaux.
- ≥ 30 65 ans = test HPV-HR réalisé 3 ans après le dernier examen cytologique normal puis tous les 5 ans

Si test HPV-HR positif → examen cytologique



Vaccination HPV ne dispense pas du dépistage







Diagnostic des cancers





Démarche diagnostique

- > Terrain prédisposant
 - Génétique Professionnel Expo personnelle
- Symptômes
- Anomalies biologiques
- Anomalies imagerie

- → Dépistage organisé
- → Dépistage individuel

- → Démarche initiée sur point d'appel
- → Fortuite

Syndromes

- > Syndrome cachectique et inflammatoire
 - = signes en lien avec AEG et état inflammatoire lié au cancer
- Syndrome tumoral
 - = signes clinique / radio / bio liés à présence masse tumorale (primitive ou métastase) et à ses conséquences locorégionales
- > Syndrome paranéoplasique
 - = manifestation systémiques liées à la production tumorale d'une substance pseudo-hormonale ou à des phénomènes auto-immuns en rapport avec une réaction inflammatoire anti-tumorale

Clinique

Altération état général

Asthénie, anorexie, amaigrissement/dénutrition, sarcopénie

Fièvre et sueurs nocturnes

Douleurs

Autres...

Dépendant de la tumeur primitive / localisation métastatique

Syndromes paranéoplasiques

MTEV +++

Syndromes paranéoplasiques / <u>auto-immunité</u>

Rares

Peuvent être inauguraux

Syndromes paranéoplasiques / syndrome sécrétant

Cancers bronchiques petites cellules TNE

Régressent avec traitement du cancer

Syndromes paranéoplasiques

	Syndrome	Mécanisme	Cancers associés
	SIADH	ADH	Poumon, SNC
	Syndrome cushingoïde	ACTH ectopique	Poumon
ne	Hypercalcémie	PTH-rp	Poumon, Sein, Rein, Ovaire
ogiq	Syndrome carcinoïde	Sérotonine, 5HIAA	TNE grêle
rinol	Hypoglycémie	Insuline	Insulinome
Endocrinologique	Syndrome Zollinger-Ellison	Gastrine	Gastrinome
П С	Erythème nécrolytique migrateur	Glucagon	Glucagonome
	Panniculite Weber Christian	Lipase	Pancréas
	Gynécomastie	hCG	Tumeurs germinales
Φ	Ataxie cérébelleuse subaiguë	Ac anti-Hu, anti-Yo	Poumon, Sein, Ovaire
Neurologique	Encéphalite limbique	Ac anti-NMDA, anti-Hu	Poumon
rolo§	Neuropathie sensitive subaiguë Denny-Brown	Ac anti-Hu	Poumon, Sein, Ovaire
Syndrome myasthéniforme Lambert-Eaton		Ac anti-canaux calciques	Poumon
	Myasthénie	Ac anti-AchR, anti-MuSK	Thymus
to	Anémie hémolytique	Immunologique	Thymus
Hémato	Polyglobulie	Erythropoïétine	Rein, CHC, hémangioblastome
I	MVTE, Sd Trousseau, CIVD, MAT	Hypercoagulabilité	TOUS (Estomac, Pancréas ++)
Néphro	Glomérulonéphrite extra-membraneuse	Auto immunité	Poumon, Estomac, Ovaire, thymus
Φ,	Dermatomyosite; Polymyosite	Auto immunité	Poumon, Sein, Ovaire
Immunité	Ostéoarthropathie hypertrophiante pneumique Pierre-Marie	Auto immunité	Poumon
mm	Syndrome de Stauffer	Auto immunité	Rein
_	Fièvre paranéoplasique	IL-6, Inflammation	TOUS (M+ hépatique ++)

Biologique

> Syndrome cachectique et inflammatoire

☑ albumine, préalbumine

∠ CRP, fibrinogène

Syndrome tumoral

Cholestase ictérique

Apparition diabète

Elévation LDH, Hypercalcémie (M+ os)

• • •

> Syndrome paranéoplasique

Hypercalcémie (PTHrp)

Hyponatrémie (SIADH)

Dosage hormonaux anormaux

...

Investigations paracliniques

Anatomo-pathologie

Histologie / Cytologie → Tumeur primitive / Métastase

- CONFIRMATION DIAGNOSTIC = preuve anatomo-pathologique Diagnostic cancer = ANATOMO-PATHOLOGIQUE Bénin/Malin Tissu d'origine (carcinome/ sarcome/ mélanome/ gliome/ astrocytome/ tumeur germinale...)
- ➤ Evaluation pronostic
 Grade histo-pronostique : Score de Gleason, SBR
 Stadification → groupe homogène pronostic et ttt
- Personnalisation traitements

Stade 0	Cancer in situ
Stade 1	T unique petite taille, 0 gg, 0 M+
Stade 2	Localisation limité organe origine
Stade 3	Extension loco-régionale et/ou ganglionnaire
Stade 4	Métastases

Investigations paracliniques

Anatomo-pathologie

Site et type de prélèvement

Balance B/R, Accessibilité et Rentabilité

Renseignements clinique +++

Analyse extemporanée

- = analyse anatomo-pathologique en cours d'intervention chirurgicale
- → Résultat impacte l'acte en cours +++

Acheminement immédiat

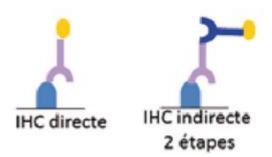
Analyse rapide donc moins exhaustive

Tissu frais

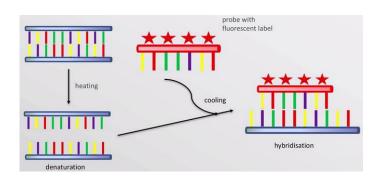
Anatomo-pathologie

Immuno-histo/cyto-chimie → recherche protéine

Ac + système de révélation Qualitative et quantitative Prélèvements frais++



Hybridation *in situ* → recherche ARN/ADN Sonde couplée à système révélation



Biologie moléculaire → recherche mutations Analyses multiples

Marqueurs tumoraux

Associés a un seul type de cancer ou à plusieurs cancers différents Ne concerne pas tous les cancers



PAS SPECIFIQUES = peuvent être augmentés dans autres affections

Dosage dans sang / urines ...

Rôle dans dépistage / diagnostic / suivi

Marqueurs	Cancers	
PSA	Prostate	
hCG, aFP	Tumeurs germinales	
ACE	Colon	
CA 125	Ovaire	
CA 15-3	Sein	
aFP	CHC	

Bilan pré-thérapeutique

= évaluer terrain, gravité comorbidités, complications

→ DETERMINER TRAITEMENTS ENVISAGEABLES

Clinique

- ➤ Performance status → impact TTT
- Evaluation onco-gériatrique globale (>70ans, G8)

PS 0	Asymptomatique
PS 1	Gène pour les activités soutenues
PS 2	Alité < 50% de la journée
PS 3	Alité > 50% de la journée
PS 4	Grabataire

Paraclinique

- > Bilan biologique
- > ECG +/- ETT, coronarographie, doppler...
- > +/- EFR
- Imagerie

Bilan d'extension

= évaluer extension de la maladie: localisée, métastatique

→ SITUATION CURATIVE OU PALLIATIVE

Adapté au primitif +++

▶ <u>Bilan locorégional</u> → stade clinico-radiologique
 Taille tumeur
 Envahissement local
 Atteinte ganglionnaire

> Bilan d'extension à distance

Orienté selon la clinique et primitif TDM TAP, TDM cérébral, TEP scanner, scintigraphie osseuse, IRM

Cancer prostate	Amico faible risque	+/- IRM pelvienne et TDM AP	
	Amico risque intermédiaire / élevé	IRM pelvienne + TDM AP + scintigraphie osseuse	
Cancer sein	T1-T2, N0	Mammographie + Echographie mammaire	
	T3-T4 et/ou N+ ou inflammatoire	+ TEP scanner ou TDM TAP + scintigraphie osseuse	
Cancer poumon		TDM TAP + IRM/TDM cérébrale + TEP scanner	
Cancer Colon		Coloscopie + TDM TAP	

Pronostic

CLASSIFICATION +++

- Stratégie thérapeutique
- > Pronostic
- Groupes homogènes dans les essais thérapeutiques

Stadification TNM

Tumor: taille T primitive, envahissement local, $1 \rightarrow 4$ ou x

Node : degré envahissement ganglionnaire, $0 \rightarrow 3$ ou x

Metastasis : localisation métastatique à distance, $0 \rightarrow 1$ ou x



Propre à chaque primitif

Marge de résection

R0 = micro saines

R1 = micro envahies

R2 = macro envahies

cTNM	Clinique
pTNM	Anatomo-pathologique
usTNM	Echographique
yp TNM	Anatomo-pathologique après CTh néoadjuvante

Pronostic

Facteurs pronostiques



Facteur pronostique ≠ Facteur prédictif

- Clinique /patient: PS, dénutrition, comorbidités
- Clinique /retentissement: M+ os avec ou sans complication neuro, risque saignement, risque dysfonction organe...
- Anatomopathologique

Degré invasion

Degré différenciation

Stade TNM ++

+/- Grade histo-pronostique (Gleason et prostate, SBR et sein...)

Anomalies moléculaires (BRAF et CCR, Ki67 et TNE...)







Stratégies thérapeutiques



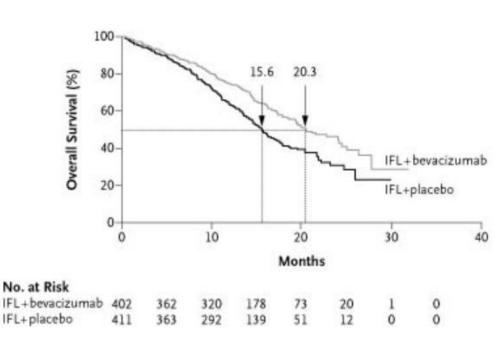


Exemple du cancer colorectal

Non métastatique

1.0 - 0.8 - 0.6 - 0.6 - 0.4 - 0.4 - 0.2 - Events - FOLFOX4 1,123 296 - LV5FU2 1,123 335 Log-rank P = .043 HR, 0.851; 95% CI, 0.728 to 0.995 - 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Time Since Enrollment (years)

Métastatique

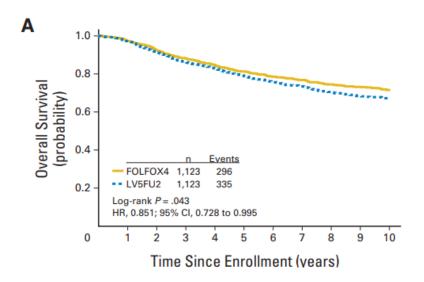


André et al. JCO; 2015 Hurwitz et al. NEJM; 2004

Maladie curable

Objectif traitement = **GUERISON** Rapport Bénéfice +++ / Risque

- Maladie localiée
- Maladie pauci-métastatique?
- > Tumeurs germinales y compris métastatiques







Maladie non curable

On ne peut pas espérer de guérison \rightarrow que peut-on apporter au patient?

Augmenter sa **survie**?

Améliorer sa qualité de vie?

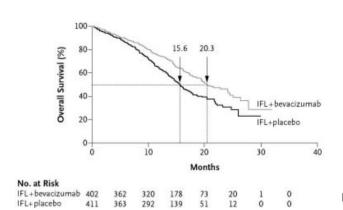
Rapport B/R ou efficacité/tolérance différents en situation métastatique

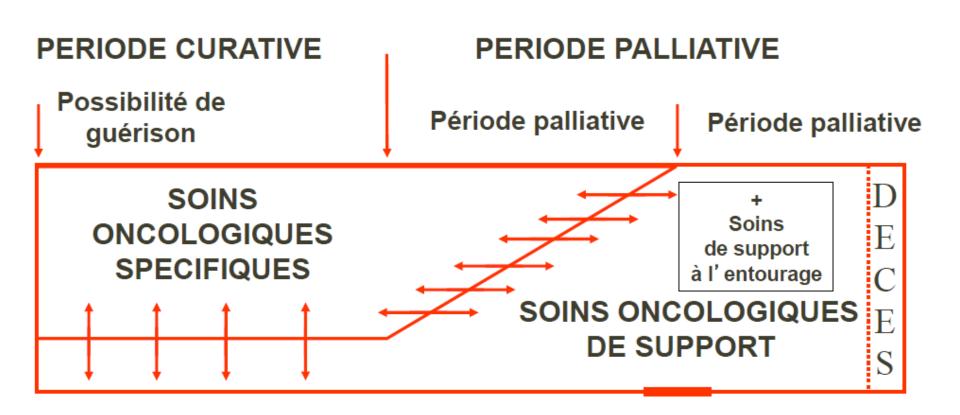
> Maladie multi-métastatique (sauf cas particuliers)

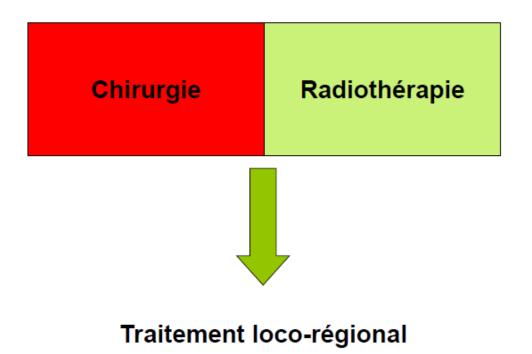
Multiples profils selon pathologie, localisation métastatiques...

un cancer unique chez un patient unique = une histoire unique

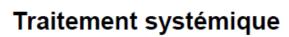
→ des stratégies adaptées







Chimiothérapie Immunotherapie Therapie ciblée Hormonotherapie



Chirurgie

A visée curative

→ Chirurgie carcinologique

Ex colon: hémicolectomie + anastomose digestive

Ex ovaire: HT + AB + omentectomie + curage + appendicectomie

A visée palliative

→ adaptée aux symptômes du patient

Ex: stomie de dérivation en cas occlusion chirurgie à visée hémostatique

→ traitement localisé de métastase

Ex: traitement métastase hépatique

Radiothérapie

Effets des rayonnements ionisants sur la matière

> Effet direct :

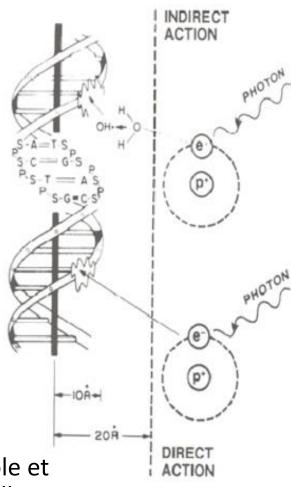
Interaction rayonnement <u>directement avec l'ADN</u> > Excitation, ionisation des sucres, bases et phosphates Création de <u>cassures</u> dans l'ADN Effet minoritaire

> Effet indirect :

Interaction du rayonnement avec le milieu cellulaire (composé principalement d'eau)

Radiolyse de l'eau → radicaux libres = espèce très instable et réactive → « attaquer » toutes les molécules autour d'elles pour « récupérer » leur stabilité

Attaque de l'ADN avec création de cassures de l'ADN



Radiothérapie

Conséquences des cassures de l'ADN

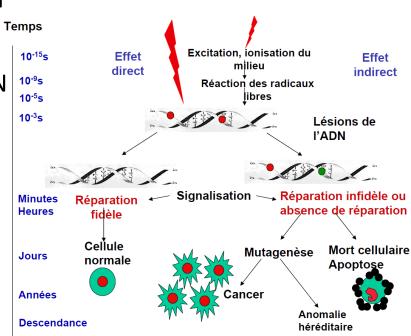
- ADN = vecteur de l'information génétique
 - La séquence des nucléotides ordonne la séquence des acides aminés des protéines
 - > ADN sert de matrice à sa propre réplication (réplication de l'ADN)

ARN sont produits à partir de matrice d'ADN

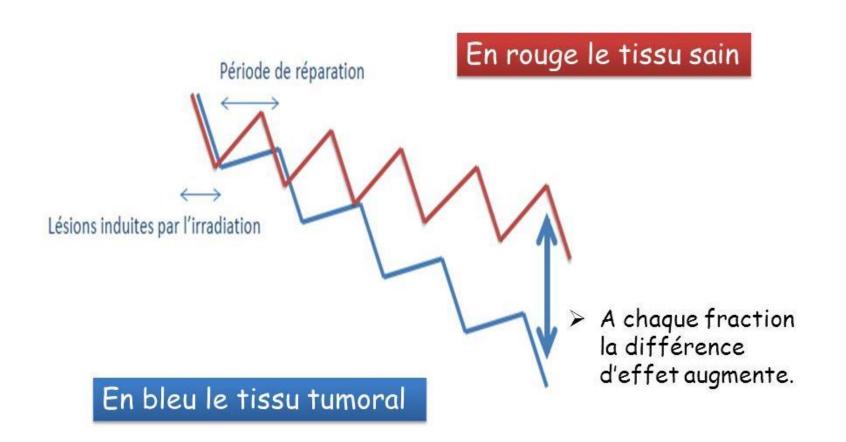
(Transcription)

Protéines sont déterminées à partir de l'ARN (Traduction)

→ Cassures ADN = Impossibilité de réplication = apoptose / mort cellulaire



Radiothérapie



Radiothérapie

A visée curative

→ Protocoles spécifiques

Souvent associés à de la chimiothérapie concomitante

Ex : RCTC pré-opératoire des tumeurs rectales

Ex: RCTC tumeurs ORL

A visée palliative

→ adaptée aux symptômes du patient

Ex: irradiation vertébrale à but antalgique

Ex: irradiation à but hémostatique

→ traitement localisé de métastase

Ex: traitement métastase pulmonaire ou hépatique

Radiologie interventionnelle

Principalement à visée palliative

→ adaptée aux symptômes du patient

Ex: vertébroplastie à but antalgique

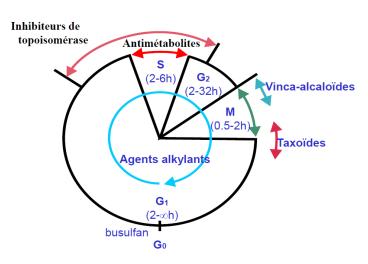
→ traitement localisé de métastase

Ex: traitement métastase pulmonaire ou hépatique

A visée curative?

Ex: traitement CHC

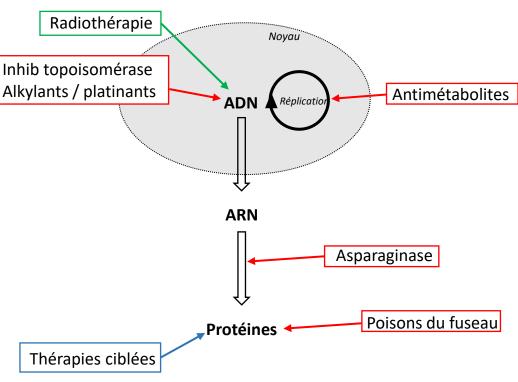
Chimiothérapie



Diffusion dans tout l'organisme

→ action sur lésions non
accessibles au ttt locaux, multiples,
non visibles...

Action **préférentielle sur cellules tumorales** (renouvellement, réparation)... mais **non spécifique**!



	Cibles	Effet
Chimiothérapie	Cellules à renouvellement rapide	Direct
Radiothérapie	Cellules du champs d'irradiation	Direct
Thérapies ciblées	Cellules cancéreuse	Direct
Immunothérapie	Système immunitaire	Indirect

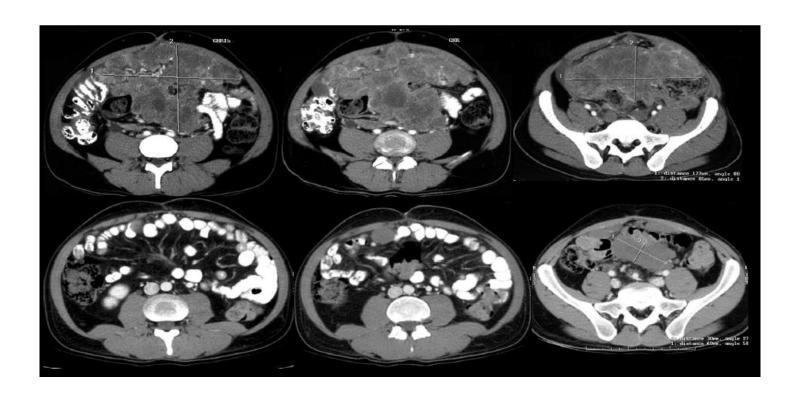
Chimiothérapie

- Chimiothérapie d'induction
- > Radio-chimiothérapie concomitante
- Néoadjuvante
- > Adjuvante
- Métastatique

Chimiothérapie

Chimiothérapie d'induction

Cancer localement avancé > protocole de préservation d'organes



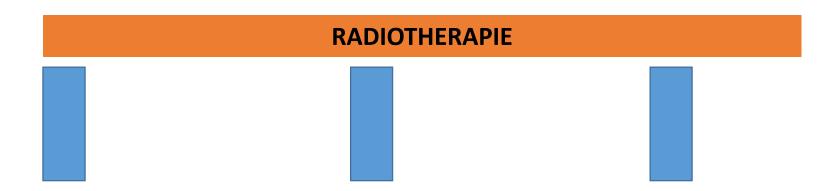
Chimiothérapie

> Radio-chimiothérapie concomitante

Objectif: augmenter l'efficacité (synergie, potentialisation) -> augmenter survie

Coopération spatiale (action locale RT + action systémique CT)
Supra-additivité (RCTC > RT + CT)

Chimiothérapie: 5FU, platines, mitomycine...



Chimiothérapie

Chimiothérapie néoadjuvante

Objectif: éradiquer micro-métastases à distance + favoriser ttt local + évaluer efficacité chimiothérapie sur la tumeur (pièce opératoire)

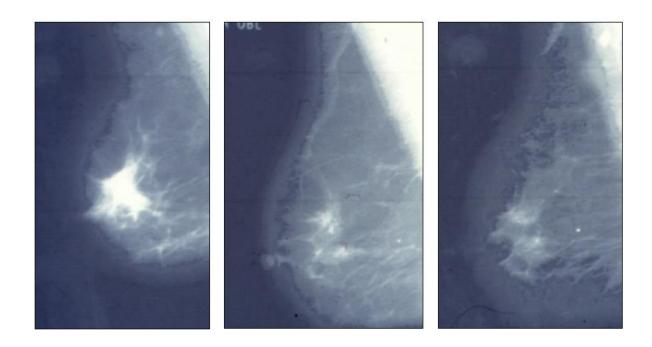




Chimiothérapie

> Chimiothérapie néoadjuvante

Traitement néoadjuvant dans le cancer du sein localisé Segmentectomie versus Mastectomie



Chimiothérapie

Chimiothérapie adjuvante

Objectif: éradiquer micro-métastases à distance





Chimiothérapie

Chimiothérapie adjuvante

Chimiothérapie adjuvante dans les cancers du sein localisés

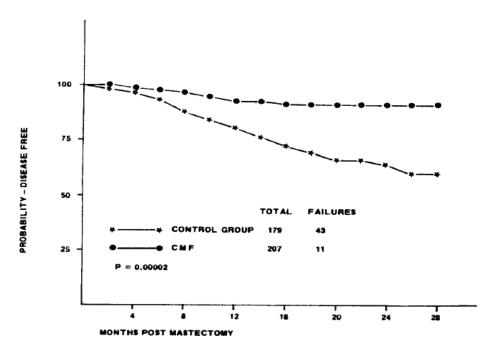


Figure 1. Treatment-Failure Time Distribution in All Evaluable Patients.

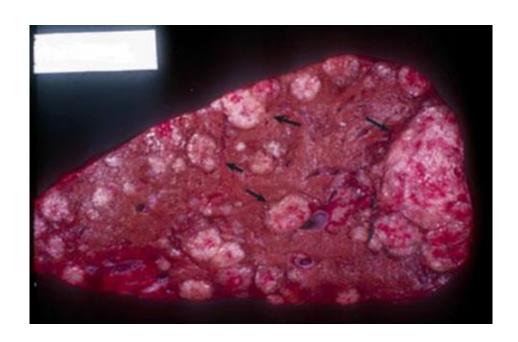
Chimiothérapie

Chimiothérapie métastatique = palliative

Objectif: augmenter la survie, améliorer la qualité de vie (action sur les symptômes)

Cancer colique métastatique

- ➤ Survie > 3ans
- ➤ Moins d'occlusion
- Moins douleurs abdo
- Moins ascite



Hormonothérapie

Traitement systémique

Curatif (adjuvant) ou Palliatif (métastatique)

Cancers hormonodépendants

- > Sein +++
- > Endomètre
- Prostate

Tamoxifène, Letrozole, Aromasine, Anastrozole, Fulvestrant Analogues LH-RH, antagonistes LH-RH, anti-androgènes, acétate abiraterone, enzalutamide

Thérapies ciblées

Traitement systémique

Curatif (adjuvant) ou Palliatif (métastatique)

Cible une protéine qui a un rôle clé dans le développement du cancer = addiction oncogénique

HER2 = trastuzumab \rightarrow Sein, estomac

EGFR = osimertinib → Poumon

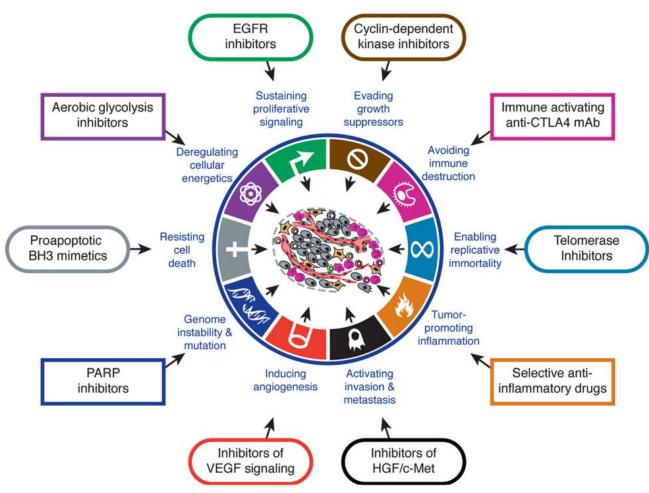
PARP = olaparib \rightarrow Ovaire

. . .

Toxicités différentes de la chimiothérapie et propres à chaque classe

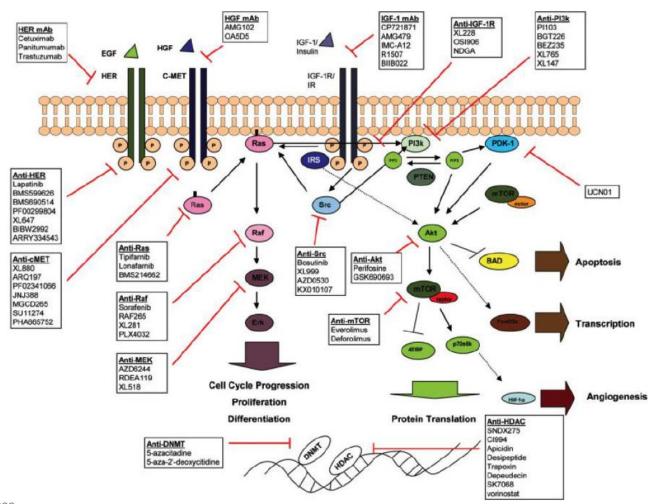
Thérapies ciblées

Multitude de cibles!



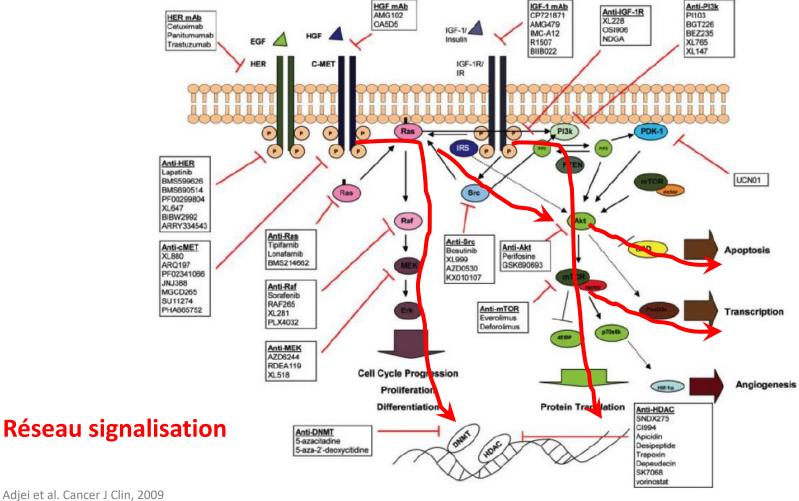
Thérapies ciblées

Multitude de cibles!

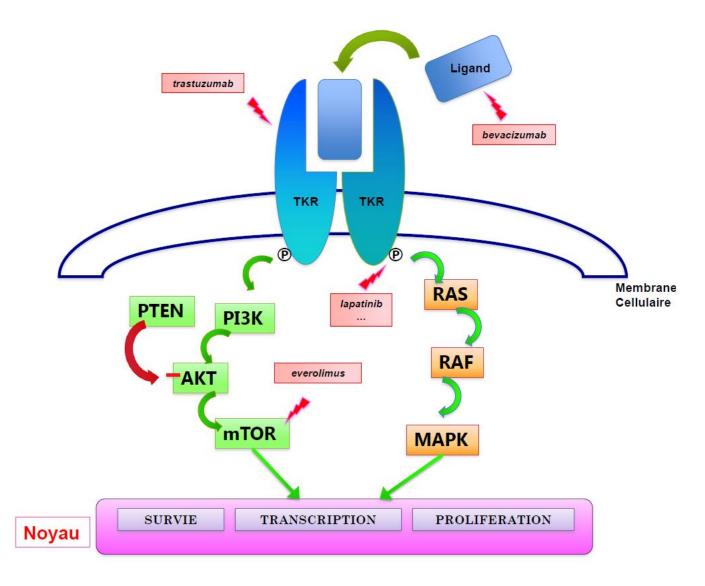


Thérapies ciblées

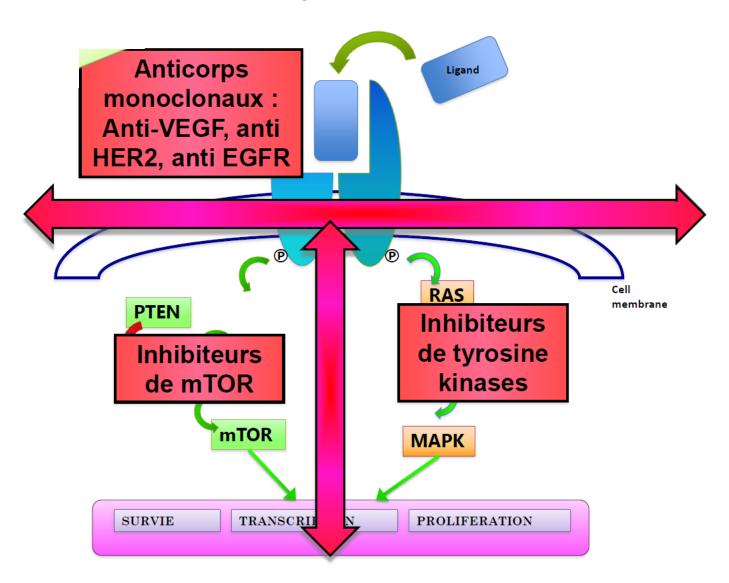
Multitude de cibles!



Thérapies ciblées

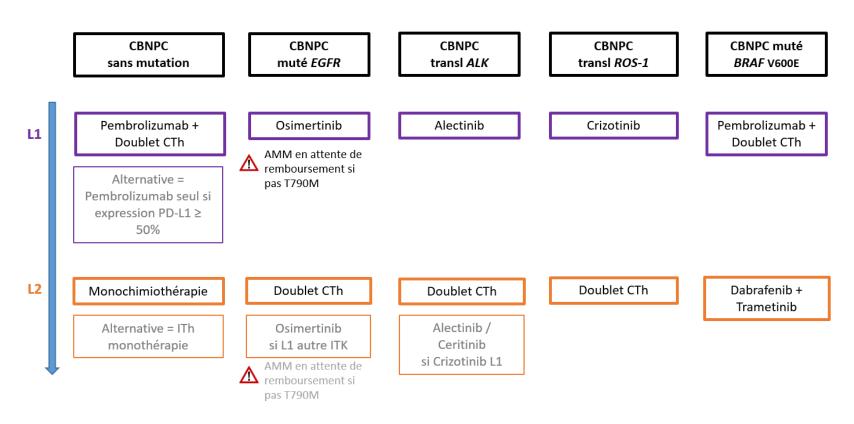


Thérapies ciblées



Thérapies ciblées

Ex cancers bronchiques



Importance des thérapies ciblées → connaître les anomalies moléculaires !

Thérapies ciblées

Ex Inhibiteurs de PARP dans le cancer de l'ovaire

PARP = Poly- Adénosine diphosphate (ADP)- Ribose Polymérase

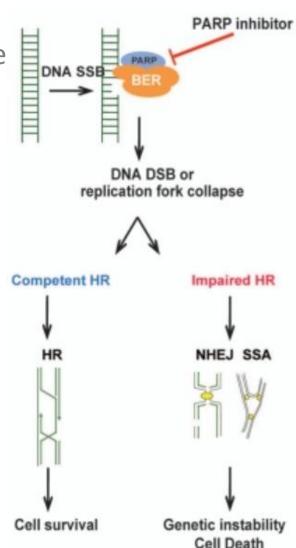
Composent clé de la voie « **Base Excision Repair** » BER impliqué dans la réparation des **SSBs**

Si SSBs pas réparée -> formation de **DSBs** pendant réplication ADN

Réparées par la voie « **Homologous Recombination** »

Si HR déficient -> persistance DSBs ou voies alternative de réparation ADN sujettes aux erreurs (NHEJ / SSA)

-> Instabilité génomique et mort cellulaire



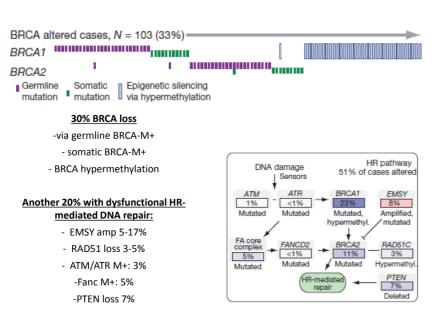
= Synthetic lethality

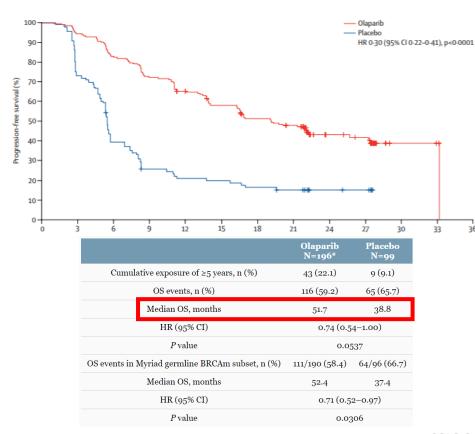
Thérapies ciblées

Ex Inhibiteurs de PARP dans le cancer de l'ovaire

COEHG récurrent Platine sensible BRCA 1/2 M+

50% COSHG ont un déficit la voie de la recombinaison homologue

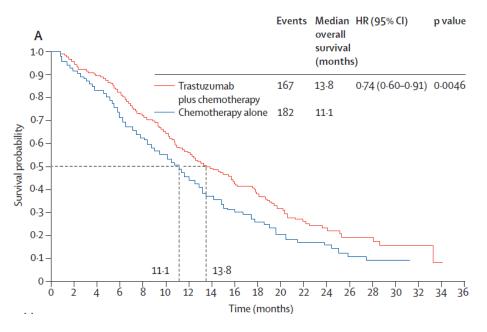


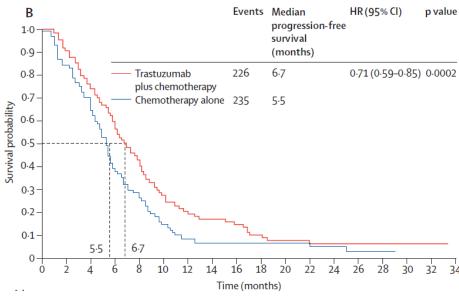


D'après Leary, DUCC IGR 2018 SOLO-2

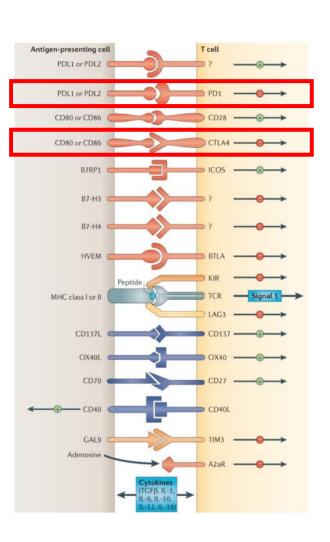
Thérapies ciblées

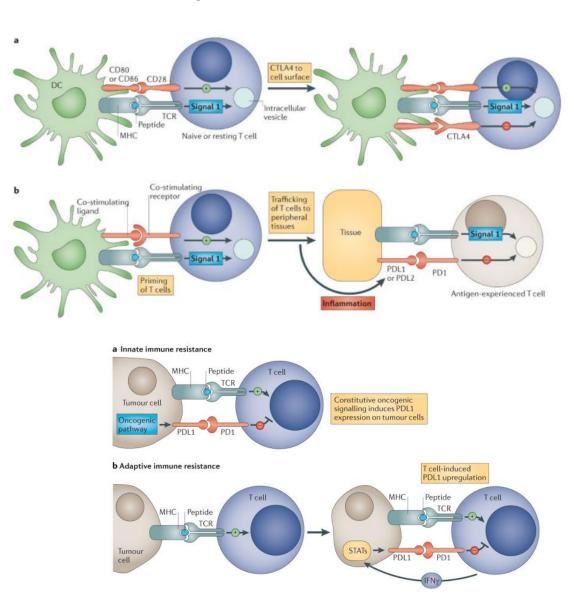
Ex Trastuzumab et cancer estomac HER2 +





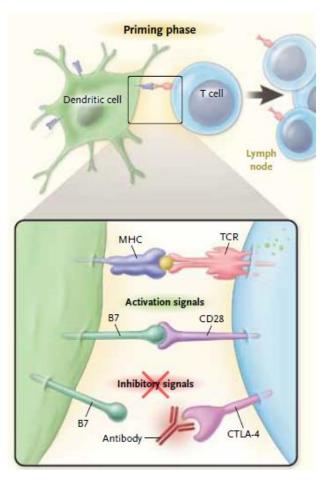
Immunothérapie



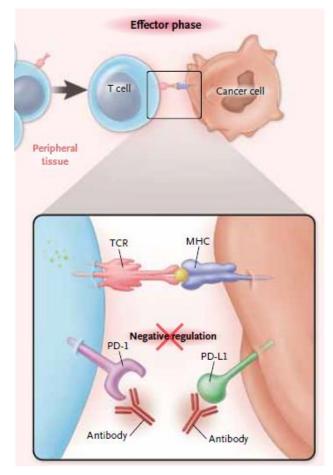


Immunothérapie

Anti-CTLA4



Anti-PD1 / PD-L1



Immunothérapie

El immuno-médiésAnti-CTLA4 > Anti-PD1/PD-L1 Si sévères = Corticoïdes ou Immunosuppresseurs

Table 1. Immune checkpoint blockade (ICB) toxicities

Frequent (>10%) ICB toxicities

Ipilimumab (anti-CTLA4): diarrhea, rash, pruritus, fatigue, nausea, vomiting, decreased appetite and abdominal pain

Nivolumab (anti-PD1): fatigue, rash, pruritus, diarrhea and nausea Pembrolizumab (anti-PD1): diarrhea, nausea, pruritus, rash, arthralgia and fatigue

Rare (<10%) life-threatening ICB toxicities

Colitis and risk of gastrointestinal perforation

Pneumonitis including acute interstitial pneumonia/acute respiratory distress syndrome

Infusion reaction and anaphylactic shock

Type 1 diabetes and risk of diabetic ketoacidosis

Severe skin reactions, DRESS, Stevens Johnson syndrome

Hemolytic anemia or immune thrombocytopenia and hemorrhagic risk

Neutropenia and sepsis risk

Encephalopathy and neurological sequelae

Guillain-Barré syndrome and respiratory risk

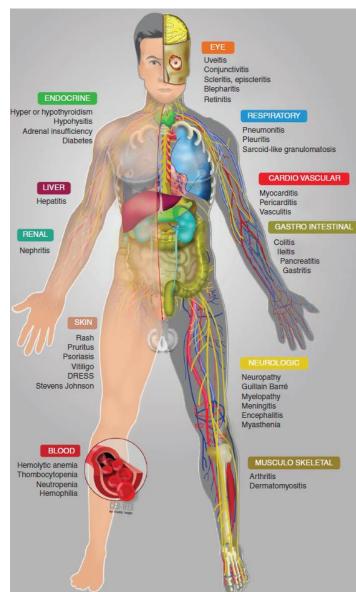
Myelitis and motor sequelae

Myocarditis and cardiac insufficiency

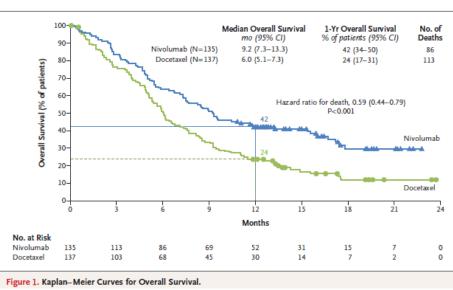
Acute adrenal insufficiency and hypovolemic shock

Pleural and pericardial effusion

Nephritis



Immunothérapie



Docétaxel = 2^{ème} ligne depuis 1999 Mais OS = 6,4 mois et taux de survie à 1an

CBNPC épidermoïdes avancés (IIIb ou

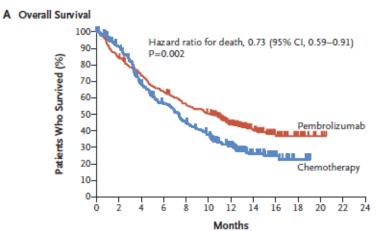
= 22%

IV)

Median Progression-free Survival 1-Yr Progression-free mo (95% CI) % of patients (95% CI)	
80- Nivolumab (N=135) 3.5 (2.1-4.9) 21 (14-28)	8) 105
70- Docetaxel (N=137) 2.8 (2.1-3.5) 6 (3-12)	122
Median Progression-free Survival mo (95% CI) 1-Yr Progression-free Survival mo (95% CI) % of patients (95% CI) %	. ,
6	
Docetaxel	
0 3 6 9 12 15 18 21 24	
Months	
No. at Risk	
Nivolumab 135 68 48 33 21 15 6 2 0	

	OS	PFS	Durée moy de réponse
Nivolumab	9,2 mois	3,5 mois	NA (2,9 - 20,5+ mois)
Docétaxel	6 mois	2,8 mois	8,4 (1,4+-15,2+ mois)

Immunothérapie



No. at Risk

Pembrolizumab 270 226 194 169 147 131 87 54 27 13 4 0 (
Chemotherapy 272 232 171 138 109 89 55 27 14 3 0 0

В

Carcinomes urothéliaux métastatiques

Pas de standard en L2: taxanes ou vinflunine

Mais OS = 6-7 mois

Progression-f	ree Su	ırvival	ı										
<u> </u>	00-					_							
Patients without Disease Progression or Death (%)	90-	h.	ŀ				disea 0.81-			sion (or deat	th,	
P	80-	V	P	=0.4		,		,					
Ĕ.	70-	1											
% %	60-	ı,											
Disc	50-		V.										
μç	40-	- L	1										
ŧį °	30-		-	4									
ş	20-			Ţ	~	4	4			Pe	mbroli	zumat	6
ig.	10-					M	-						
2	0								<u> </u>	_ Ch	emoth	erapy	
	o	2	4	6	8	10	12	14	16	18	20		
					N	lonth	18						
No. at Risk													
Pembrolizumab	270	165	85	73	56	51	23	16	7	0	0		

	OS	PFS	Durée moy de réponse				
Pembrolizumab	10,3 mois	2,1 mois	NA (1,6+ - 15,6+ mois)				
Chimiothérapie	7,4 mois	3,3 mois	4,3 (1,4+-15,4+ mois)				

ADC – Antibody-Drug Conjugates

Ac monoclonal reconnaissant Ag tumoral + agent cytotoxique par liaison chimique

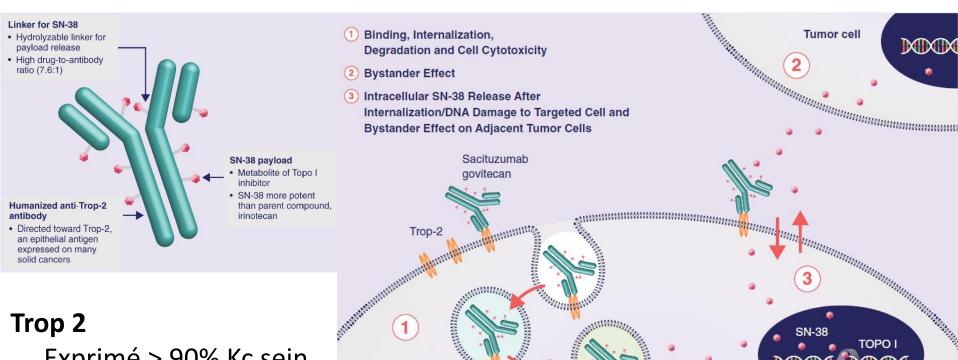
→ diminue exposition tissus normaux → moins toxicité I.Tumor penetration Antibody Targeting moiety Tumor selective antigens VI. Bystander killing II.Binding and internalization Illa.Non-lysosomal activation Linker IV. Catabolites Good stability in IIIb.Lysosomal circulation activation Controlled payload release within tumor cells Payload Cytotoxic agent Defined MOA V. Cell death

ADC – Antibody-Drug Conjugates

Ac monoclonal reconnaissant Ag tumoral + agent cytotoxique par liaison chimique

→ diminue exposition tissus normaux → moins toxicité I.Tumor penetration Antibody Targeting moiety Tumor selective antigens VI. Bystander killing II.Binding and internalization Illa.Non-lysosomal activation Linker IV. Catabolites Good stability in IIIb.Lysosomal circulation activation Controlled payload release within tumor cells Payload Cytotoxic agent Defined MOA V. Cell death

ADC – Sacituzumab govitecan / Trodelvy®



Endosome

Lysosome

Tumor cell

Exprimé > 90% Kc sein Mauvais pronostic

SN38

Métabolite actif Irinotecan Membrane perméable Cell Death Due to

DNA Damage

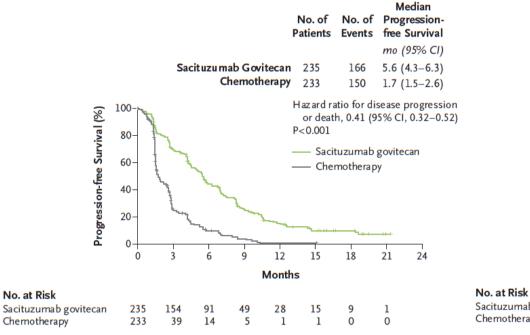
ADC – Sacituzumab govitecan / Trodelvy®

TBNC Métastatique > L2

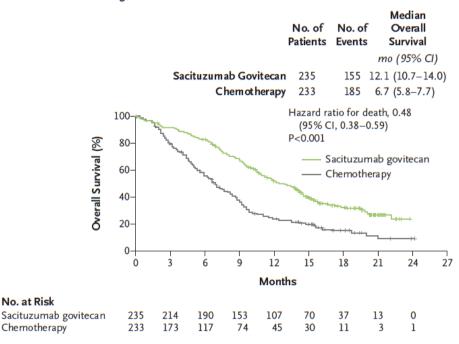
A Progression-free Survival among Patients without Brain Metastases

No. at Risk

Chemotherapy



B Overall Survival among Patients without Brain Metastases



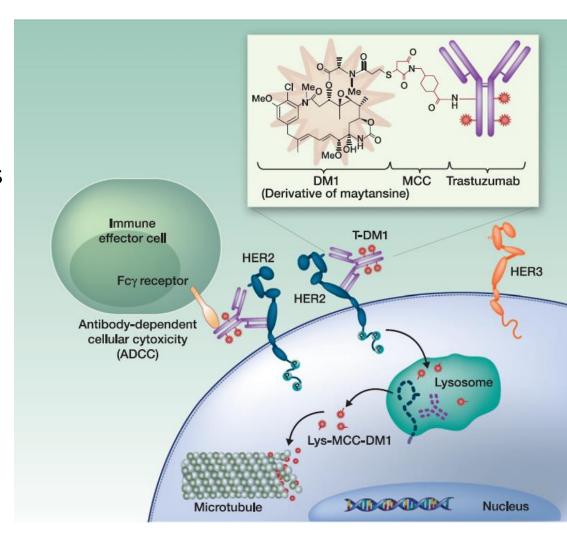
ADC – Trastuzumab Emtansine / Kadcyla®

HER 2

Surexprimé différents cancers 10-20% Cancers sein Mauvais pronostic

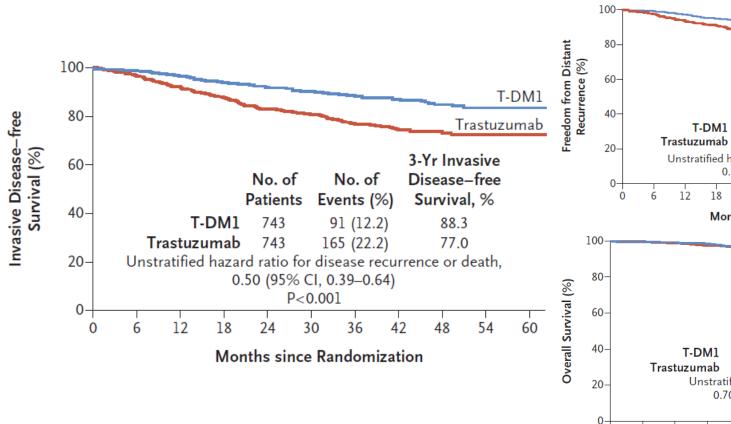
DM1

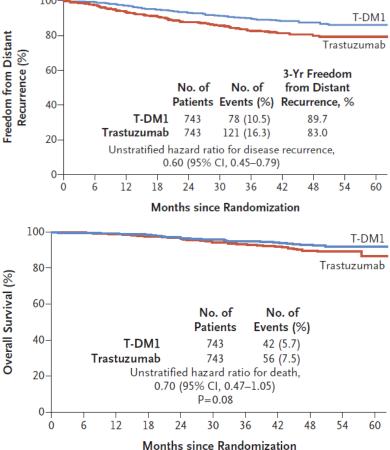
Dérivé maytansine Inhibiteur microtubules



ADC – Trastuzumab Emtansine / Kadcyla®

Cancers seins HER2+ localisés Maladie résiduelle invasive après chimio néo-adjuvante





ADC – Trastuzumab Deruxtecan / Enhertu®

HER2-directed mAb1

- Provides targeted delivery of cytotoxic agent^{1,2}
- Consists of the same amino acid sequence as trastuzumab³



Topoisomerase I inhibitor payload^{1,2,a}

- Highly potent payload is an exatecan derivative, known as DXd, with a short systemic half-life^{1,3}
- Upon release, membrane-permeable payload causes DNA damage and cell death, resulting in destruction of targeted tumor cells and surrounding cells, known as the bystander antitumor effect^{1,3,4}

HER 2

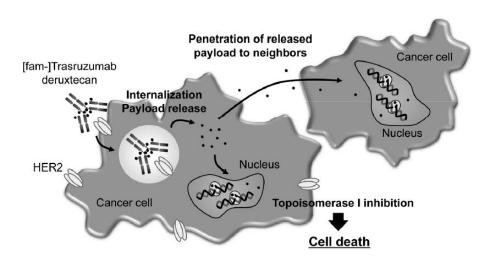
Surexprimé différents cancers 10-20% Cancers sein

Tumor-selective cleavable linker^{1-3,a}

- Attaches payload to the antibody¹
- Linker-payload is stable in plasma^{2,3}
- Linker selectively cleaved by enzymes that are upregulated in tumor cells^{1,3}

DXd

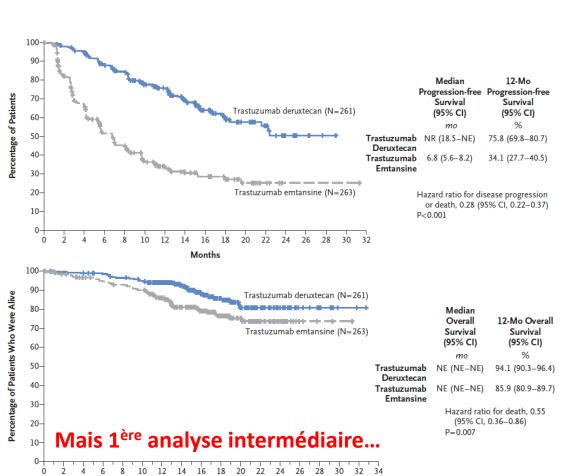
Analogue Captothecin - Inhib topo I 8 molécules/ Ac Membrane perméable



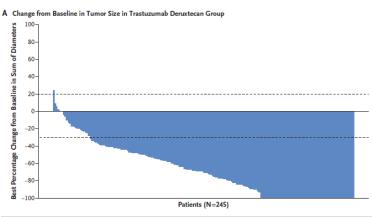
ADC – Trastuzumab Deruxtecan / Enhertu®

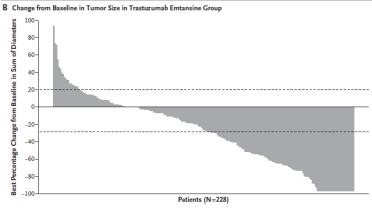
Cancers seins HER2+

> L1 M+ ou progression ≤6mois TTT forme localisée



Months





LA RECHERCHE!!

LA RECHERCHE



43 000 PATIENTS SONT INCLUS DANS LES ESSAIS CLINIQUES

- Nouvelle labellisation de 16 centres d'essais cliniques de phase précoce (I et II) ou CLIP² dont 6 à valence pédiatrique.
- Près de 43 000 patients sont inclus dans les essais cliniques en cancérologie en 2014 (+ 97 % par rapport à 2008) dont 83 % dans des essais académiques.
- 154 millions d'euros sont alloués à la recherche contre les cancers en 2014: 91 millions d'euros par les organismes institutionnels (INCa, ITMO cancer Aviesan, DGOS) et 63 millions d'euros par les organismes caritatifs associatifs (Ligue nationale contre le cancer et Fondation ARC pour la recherche sur le cancer).
- Entre 2007 et 2014, les organismes institutionnels ont contribué pour 707 millions d'euros dans la recherche contre le cancer.
- Entre 2005 et 2014, la Fondation ARC a contribué à 4 900 projets pour un montant de plus de 290 millions d'euros.
- Entre 2010 et 2014, la Ligue nationale contre le cancer a contribué à plus de 4 000 projets de recherche sur le cancer pour un montant de près de 188 millions d'euros.

Personnaliser la prise en charge à toutes les étapes de la maladie!

Merci pour votre attention!



Des questions?